ILLUSTRATIONS MUSICALES
POUR LES
Contes de PERRAULT
ET AUTRES HISTOIRES MERVEILLEUSES

Deuxième Série:

Riquet à la Houppe
Les Fées
Cendrillon

MUSIQUE EMPRUNTÉE A DES MAITRES CLASSIQUES
OU A LA TRADITION POPULAIRE

Paroles de Maurice BOUCHOR

ARRANGEMENTS DE JULES DE BRAYER

PRIX : DEUX FRANCS

PARIS
AU MÉNESTREL, 2 *bis, Rue Vivienne,* HEUGEL & Cie, *seuls dépositaires*

1899



ILLUSTRATIONS MUSICALES
POUR LES
Contes de PERRAULT
ET AUTRES HISTOIRES MERVEILLEUSES

ILLUSTRATIONS MUSICALES

POUR LES

Contes de PERRAULT

ET AUTRES HISTOIRES MERVEILLEUSES

Deuxième Série :

Riquet à la Houppe
Les Fées
Cendrillon

MUSIQUE EMPRUNTÉE A DES MAITRES CLASSIQUES

OU A LA TRADITION POPULAIRE

Paroles de Maurice BOUCHOR

ARRANGEMENTS DE JULES DE BRAYER

PRIX : DEUX FRANCS

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 *bis, Rue Vivienne*, HEUGEL & Cie, *seuls dépositaires*

1899

A Mademoiselle A. Chapuson

Mademoiselle,

Si je prends la liberté de vous dédier ce petit ouvrage, c'est pour avoir une occasion de dire le dévouement et la bonne grâce avec lesquels vous donnez, depuis plusieurs annnées, le précieux concours de votre voix et de votre talent aux Lectures de la rue d'Alésia. Vous avez su faire goûter à de très nombreux auditoires populaires des pages immortelles de Glück *et de* Mozart, *de* Schumann *et de* Berlioz, *et, en particulier, la plupart des mélodies contenues dans ces* Illustrations Musicales. *Soyez-en remerciée au nom de tous. Je ne doute pas que votre beau talent n'obtienne les plus brillants succès et les suffrages les plus délicats ; mais vous n'aurez jamais d'auditeurs plus émus ni plus reconnaissants que ceux qui se pressent, pour vous entendre, dans une modeste salle d'école, en un lointain faubourg de Paris.*

Je suis l'un de ces auditeurs, mademoiselle, et je vous prie de croire à ma vive gratitude.

Maurice BOUCHOR.

AVERTISSEMENT

Sur les morceaux contenus dans ce volume

J'ai composé cette deuxième série d'*Illustrations Musicales* avec des morceaux à intercaler pendant la lecture de trois Contes de Perrault : *Riquet à la Houppe*, *Cendrillon* et les *Fées*.

Il serait superflu d'insister sur le caractère essentiellement poétique de ces trois Contes. Estimant, toutefois, que Perrault, conteur exquis, mais non pas grand poète, et, de plus, homme de son siècle, n'a pas dégagé pleinement, de *Riquet à la Houppe*, la profonde poésie contenue dans cette fable, j'ai eu l'idée de commenter un chef-d'œuvre par un chef-d'œuvre, et d'intercaler dans la lecture du conte quelques scènes charmantes du *Riquet à la Houppe* de Théodore de Banville. Pour adapter judicieusement à la lecture les morceaux de chant contenus dans le présent volume, il faudra donc avoir en main et le conte et la comédie (1).

On trouvera, d'ailleurs, le conte de Perrault et les scènes choisies de la pièce, avec quelques avertissements au public, dans le volume du *Répertoire des Lectures Populaires* qui sera consacré à Perrault. Ce volume sera publié prochainement, par les soins de l'Association philotechnique (2).

C'est toute une petite partition qui pourra être intercalée dans la lecture de *Riquet à la Houppe* : Rameau, Mozart et Glück en firent tous les frais.

Rameau n'a pas seulement écrit " des airs de danse qui dureront éternellement ", comme disait Diderot ; mais aussi des mélodies pleines de tendresse et de grâce, qui toucheront toujours, et des pages d'un charme profond, aussi noblement inspirées que suavement écrites. Les excellents recueils com-

(1) *Riquet à la Houppe*, comédie féerique, par Théodore de Banville ; un volume chez Fasquelle, éditeur : **2 fr. 50**.

(2) Quatre volumes du *Répertoire* ont déjà paru : Corneille, Racine, et deux volumes de Molière. (Au siège de l'Association Philotechnique, 47, rue Saint-André des Arts.) On y trouvera aussi les *Poèmes et récits d'après de vieilles chansons de France*. Chaque volume : **1 fr.**

posés par M. Bourgault-Ducoudray à l'usage des écoles normales contiennent trois chefs-d'œuvre de Rameau qui devraient être chantés partout : l'*Hymme à la Nuit* (soit pour voix d'hommes, soit pour voix de femmes), *Dans ce doux asile* et le chœur des *Fêtes d'Hébé* (pour voix de femmes seulement).

La princesse qui chantera les deux airs de Rameau donnés ici devra, autant que possible, être la même qui lira ou récitera le rôle dans les scènes de Banville. Il serait gênant pour le public de concevoir la princesse Rose sous deux espèces, comme chanteuse et comme diseuse. Cependant, par convention, tout est possible.

Le premier des deux airs a un charme mélancolique ; le second, sans cesser d'être tendre, est plus vif et plus brillant. Ni l'un ni l'autre n'est difficile à chanter ; il suffit d'une voix moyenne, mais fraîche et expressive.

Entre les deux est intercalée une demi-page de musique de scène (*Chant du Rossignol*, de Rameau également). Ce n'est pas du mélodrame : c'est-à-dire que la musique ne soutient pas les paroles, mais alterne avec elles, conformément aux indications données en leur place.

Le *Chœur des Cuisiniers* est pris à la *Flûte enchantée* de Mozart : il est fort connu et fort gai, avec une page plus douce au milieu, pour deux voix seules, soprano et baryton. Ce duetto est extrêmement facile. Quant au chœur, qui ne l'est pas moins, il est écrit pour voix égales, en principe pour voix d'hommes, mais il peut tout aussi bien être chanté par des voix de femmes, si, par exemple, on l'exécutait dans une école de jeunes filles (1). En ce cas, le baryton du duetto deviendrait, sans grave inconvénient, un contralto.

Si, d'autre part, on voulait faire exécuter ce chœur à voix mixtes, les femmes chanteraient les deux parties de dessus et les hommes la troisième.

Le duo, suivi d'un chœur, qui termine la partition est emprunté à l'*Armide* de Glück : la musique en est tour à tour gracieuse, tendre, vive, légère, spirituelle ; elle est proprement féerique ; et je me demande si Glück, en l'écrivant, ne rêvait pas au conte de *Riquet à la Houppe*.

Il faut à la chanteuse les mêmes qualités que tout à l'heure, avec quelque chose de plus agile et de plus souple dans la voix. Quant au ténor léger qui chante avec elle, on ne lui demande que de la justesse et de l'expression ; la dépense de

(1) Pour voix de femmes on pourrait, à volonté, conserver ou supprimer la troisième partie

voix n'est pas grosse, et ce *ténorino* peut, si l'on préfère, être un baryton.

Faute de voix d'homme, le duo pourra être chanté par deux jeunes filles, mais, en ce cas, elles chanteront le dessus à l'unisson ; car, autrement, la seconde partie dominerait parfois la première, ce qui serait un contre-sens.

De même, si l'on n'a pas de voix d'homme, il ne faudra chanter que les deux parties de dessus du chœur final, en laissant de côté les parties de ténor et de basse. Il va sans dire que l'accompagnement est obligé.

Pour l'introduction qui précède le duo et pour l'accompagnement du chœur, on pourra doubler la partie de dessus du piano avec un violon, pourvu qu'il soit excellent. Pas de violon pendant le duo.

Si, par malheur, on n'avait pas les voix nécessaires pour le chœur final, cela n'empêcherait pas de chanter le duo.

On illustrera le délicieux conte de *Cendrillon* par trois morceaux : l'air si connu de Nicolo, que je donne ici avec les paroles originales (très légèrement altérées): " Je suis modeste et soumise. " Il y a un charme dans cette musique simplette, bien en rapport avec le sujet, et qui semble, à présent, plutôt ancienne que vieillie. Cette aimable inspiration musicale mérite de survivre à bien des pages plus ambitieuses ; et, d'une façon générale, je pense qu'il y a beaucoup de jolies choses à prendre dans l'Opéra-Comique français de la fin du dernier siècle et du commencement de celui-ci[1]. Grétry, Dalayrac, Monsigny, ont parfaitement le droit de figurer sur les programmes des Lectures Populaires, parmi des maîtres plus puissants ; et je les y rencontrerais, pour ma part, avec plus de plaisir que Meyerbeer, Halévy, Auber, Gounod, Thomas et quantité d'autres que je salue, d'ailleurs, avec respect, tout en ayant ma pensée de derrière la tête.

L'air de *Cendrillon* peut être chanté par toute personne qui sait dire et qui a un filet de voix quelque peu agréable.

Vient ensuite un duo, transcrit d'après un fragment de sonate de Mozart. La mélodie en est délicate, rêveuse, d'une adorable pureté : rien de plus simple, de plus facile à comprendre, — ou à chanter, pour peu que l'on en ressente le charme exquis. Si l'on n'a pas de voix d'homme, ici encore les deux chanteuses diront ensemble la partie de dessus, au passage où les deux voix s'unissent.

(1) J'écris au dix-neuvième siècle : il est bon de le spécifier, puisque le vingtième arrive au galop.

Pour l'introduction et pour la ritournelle qui sépare les couplets on pourra doubler le dessus de la partie de piano avec un violon. Piano seul pour soutenir les voix.

Enfin on terminera le conte — si l'on veut — par la chanson intitulée : *Cendrillon*, et que je ne donne pas ici. La musique, gracieuse, simple, d'allure populaire, est de M. Julien Tiersot. Cette chanson résume librement le conte. On la fera chanter à l'unisson ou, de préférence, à deux parties, avec accompagnement s'il est possible, par des voix de femmes ou de fillettes, ou d'enfants des deux sexes (1).

Le trio qui termine le conte, si aimable et si touchant, intitulé : *Les Fées*, est emprunté, pour la musique, à la *Flûte enchantée* de Mozart. Il est écrit pour voix égales ; voix de femmes, de préférence. Cette page admirable respire une sérieuse tendresse en même temps qu'une suavité religieuse. Il faut que le chant soit d'une extrême pureté et que les voix se pénètrent intimement. Celle de dessus doit monter sans effort ; la troisième est assez basse. On pourrait remplacer le trio par un petit chœur, si l'on n'avait pas trois solistes irréprochables.

Il est impossible de transposer le trio plus bas qu'il n'est écrit, la troisième partie étant déjà assez grave. Mais, dans une école de jeunes filles où l'on n'aurait pas les voix nécessaires pour atteindre au *la* bémol, je conseillerais de transformer le trio en solo ou chœur à l'unisson, en supprimant la deuxième et la troisième parties et en transposant le morceau en *ut* (au lieu de *mi* bémol). Toute l'harmonie serait à l'accompagnement.



(1) *Chants populaires pour les écoles* (nouvelle série). Le morceau se vend détaché, à deux parties, et coûte deux sous. M. Julien Tiersot publiera l'accompagnement de piano dans un nouveau recueil (chez Hachette).
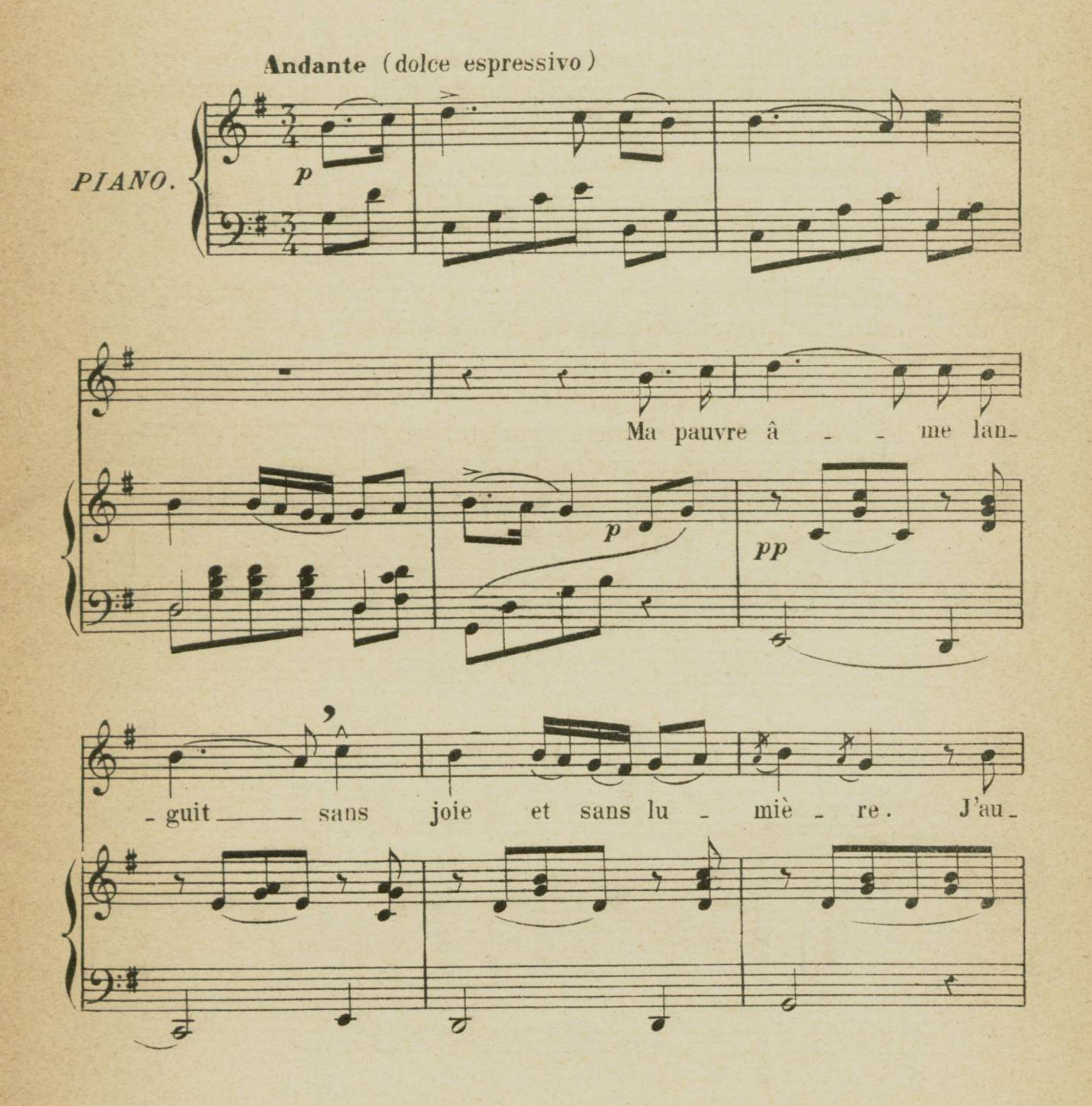
ILLUSTRATIONS MUSICALES

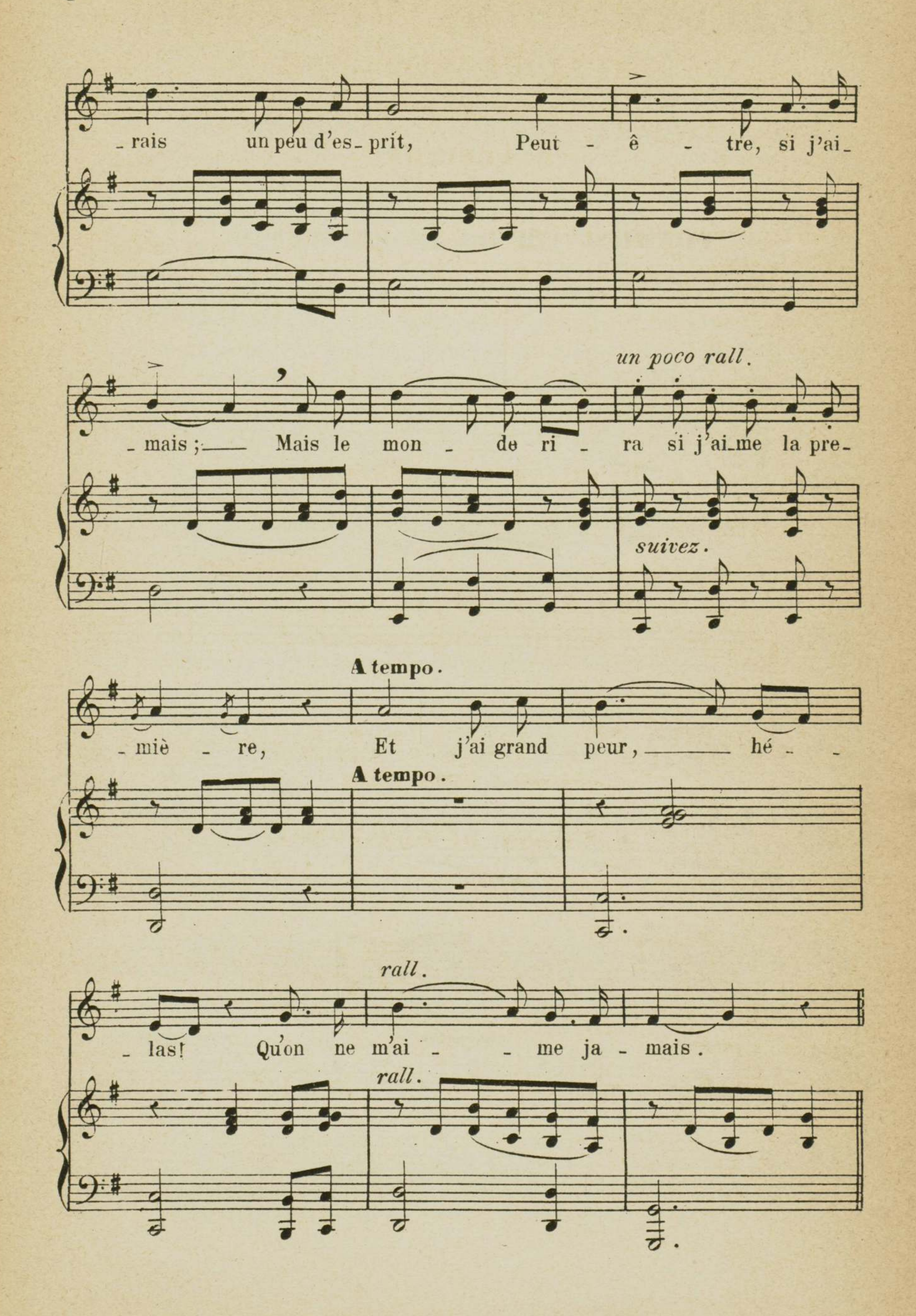
MUSIQUE POUR RIQUET A LA HOUPPE

I

PREMIER AIR DE LA PRINCESSE

Musique de **RAMEAU**

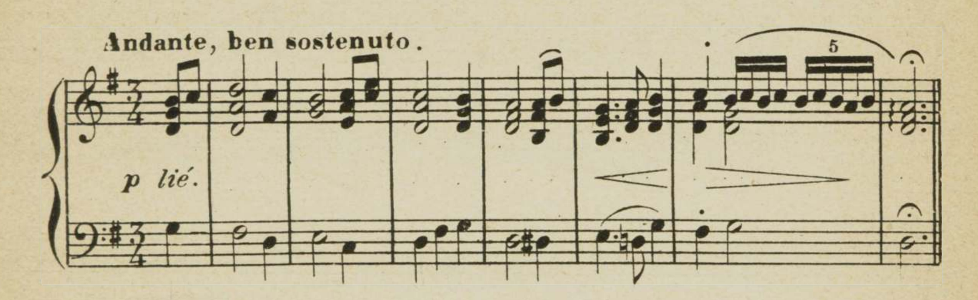



_rais un peu d'es_prit, Peut - ê - tre, si j'ai_
un poco rall.
_mais ; Mais le mon _ de ri _ ra si j'ai_me la pre_
suivez.
A tempo.
_miè _ re, Et j'ai grand peur, hé _ _
A tempo.
rall.
_las! Qu'on ne m'ai _ _ me ja _ mais.
rall.

II
MUSIQUE DE SCÈNE
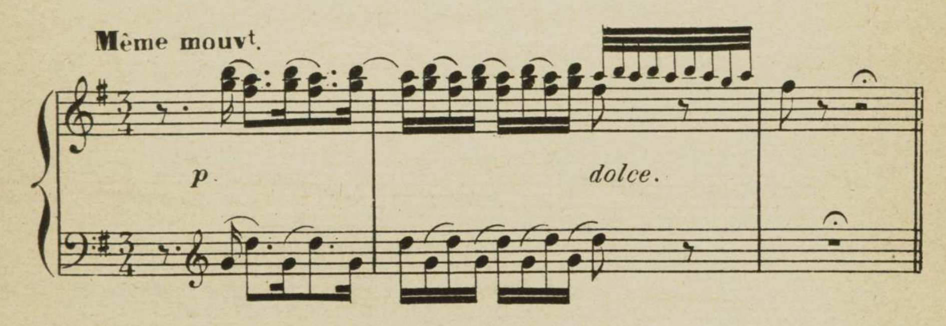
(Dans un parc solitaire, sur un banc, la princesse est assise)

a_ PRÉLUDE
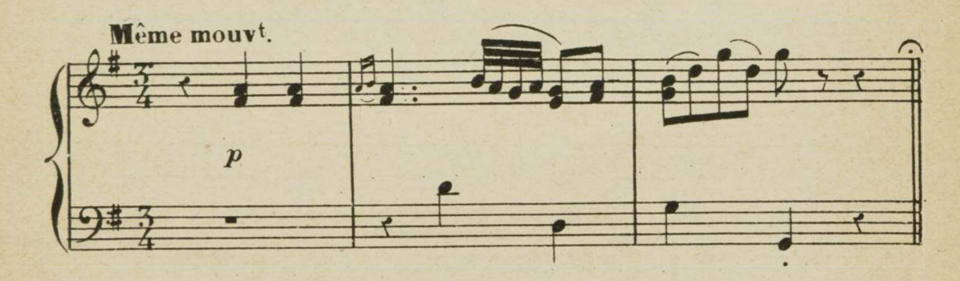


b_ CHANT DU ROSSIGNOL

RÉPLIQUE : *Sous la charmille noire.*



c_ CHANT DU ROSSIGNOL

RÉPLIQUE : *Comme un habit de fête.*

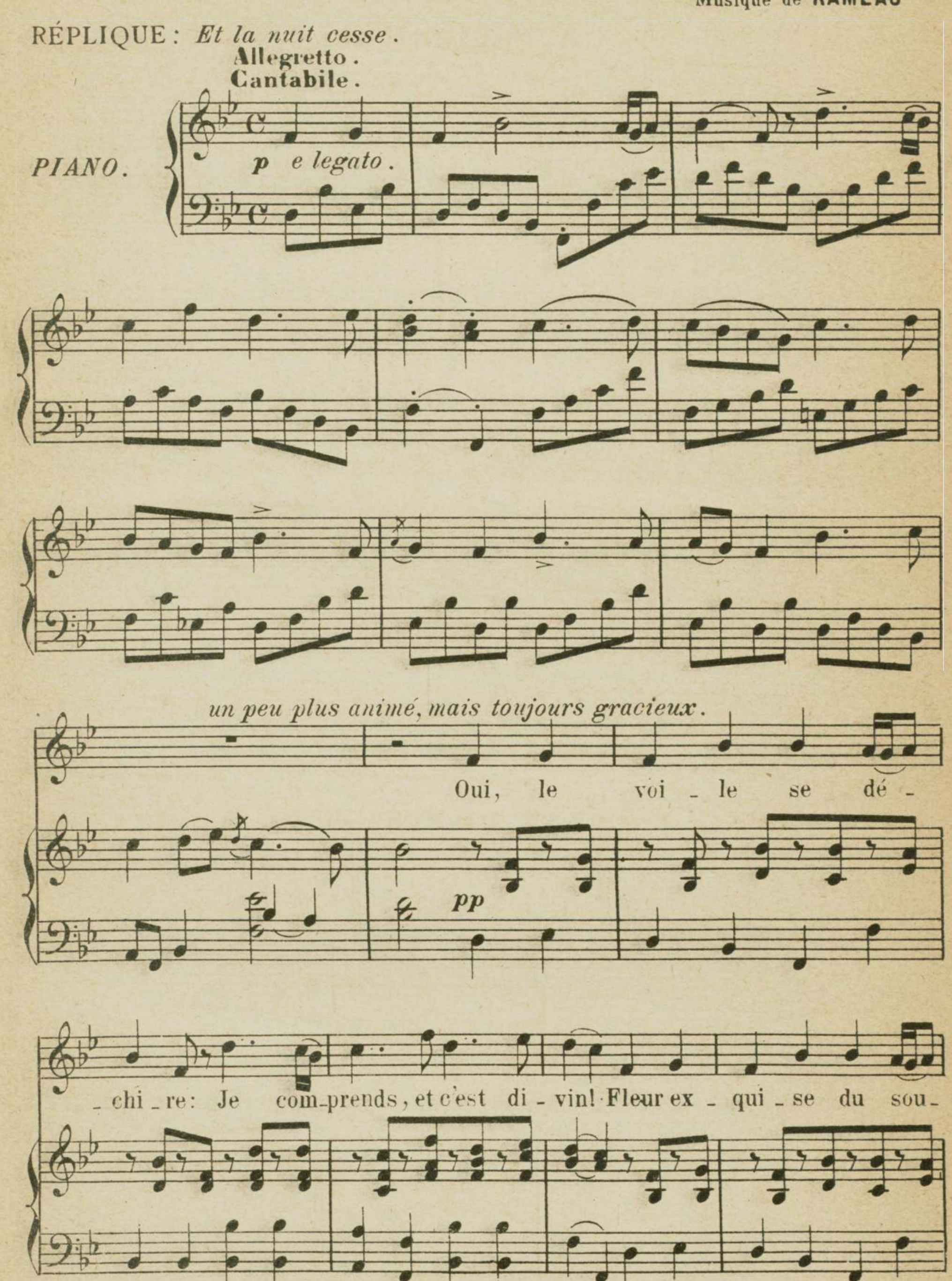


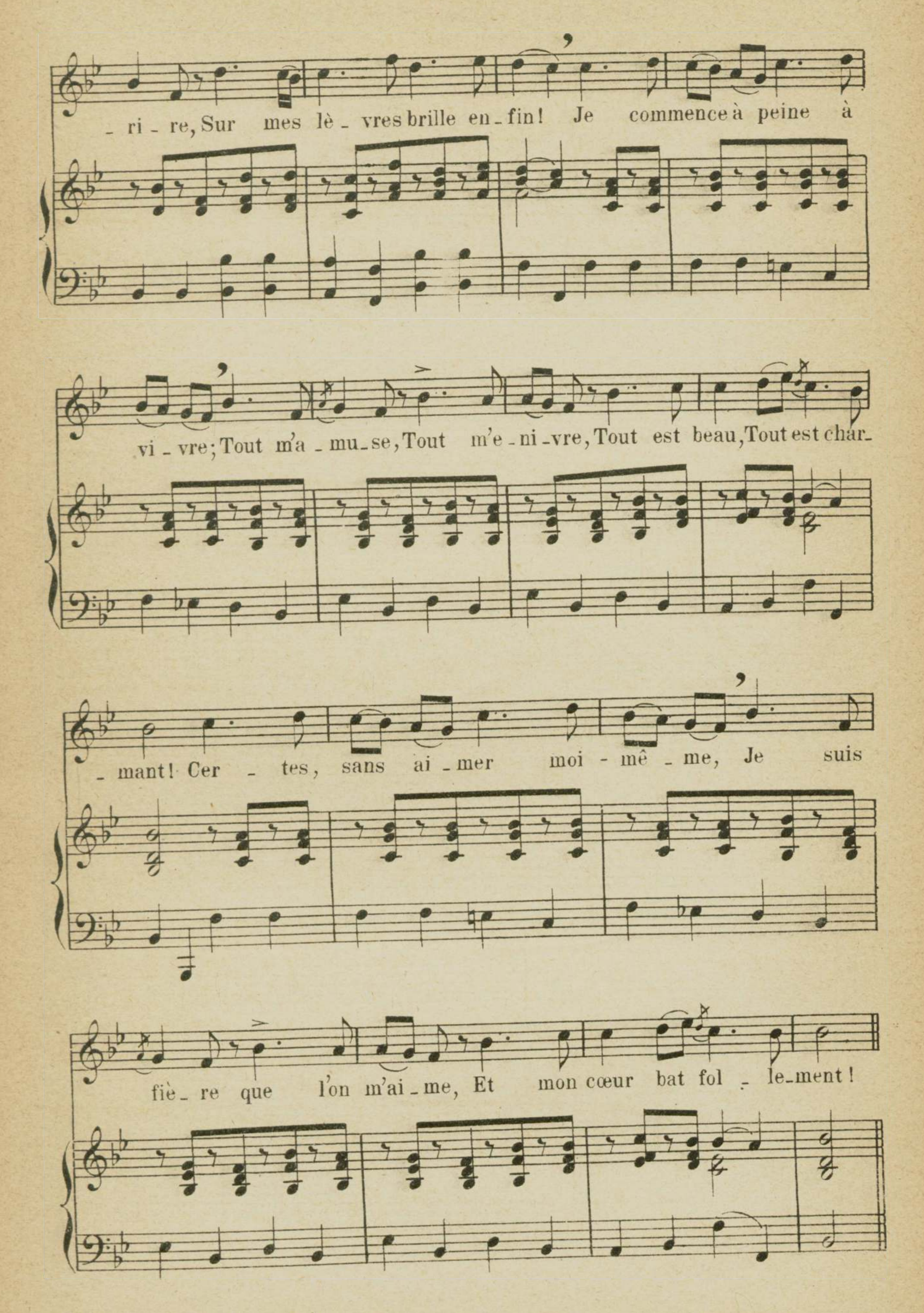
III

DEUXIÈME AIR DE LA PRINCESSE

Musique de **RAMEAU**

RÉPLIQUE : *Et la nuit cesse.*

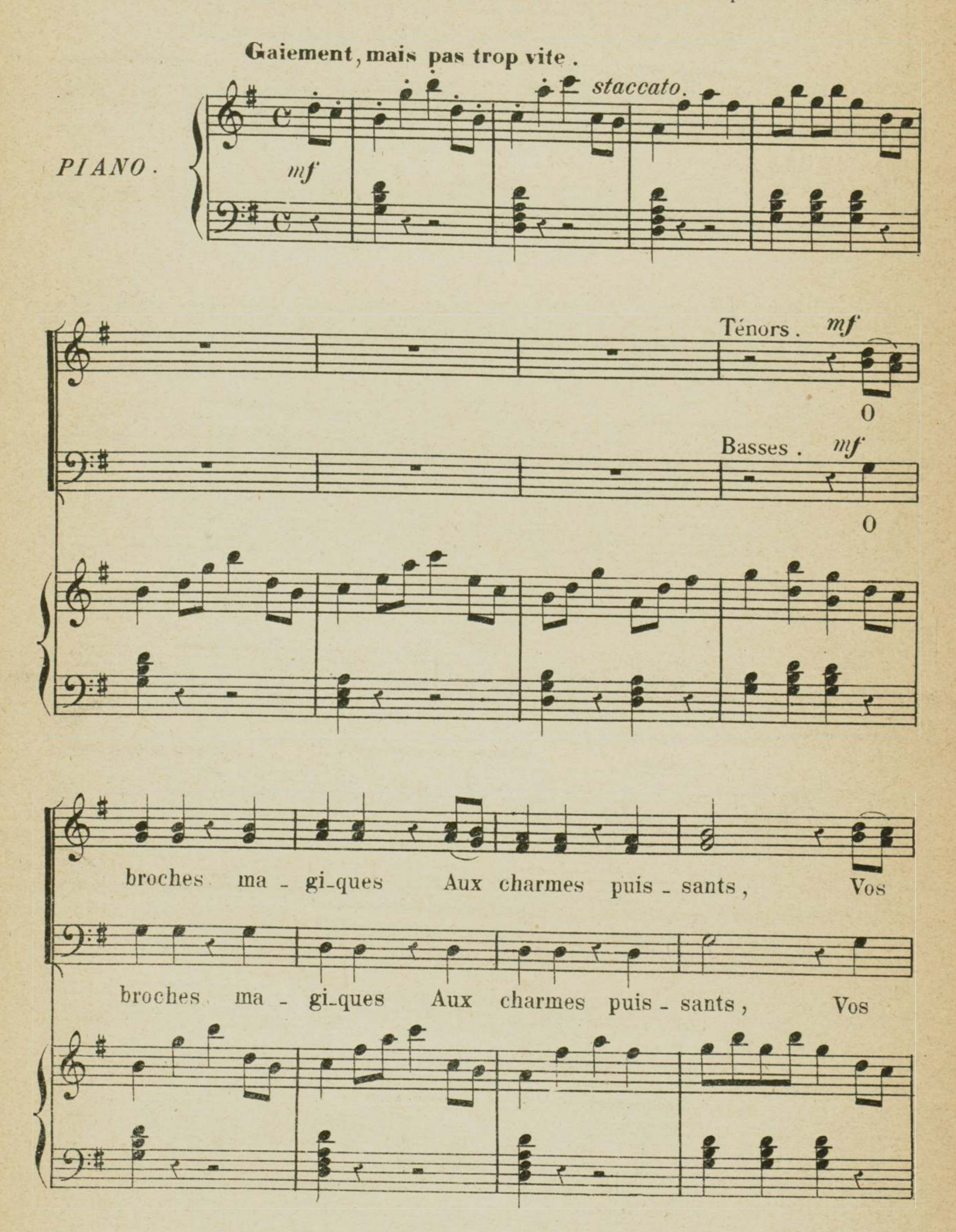


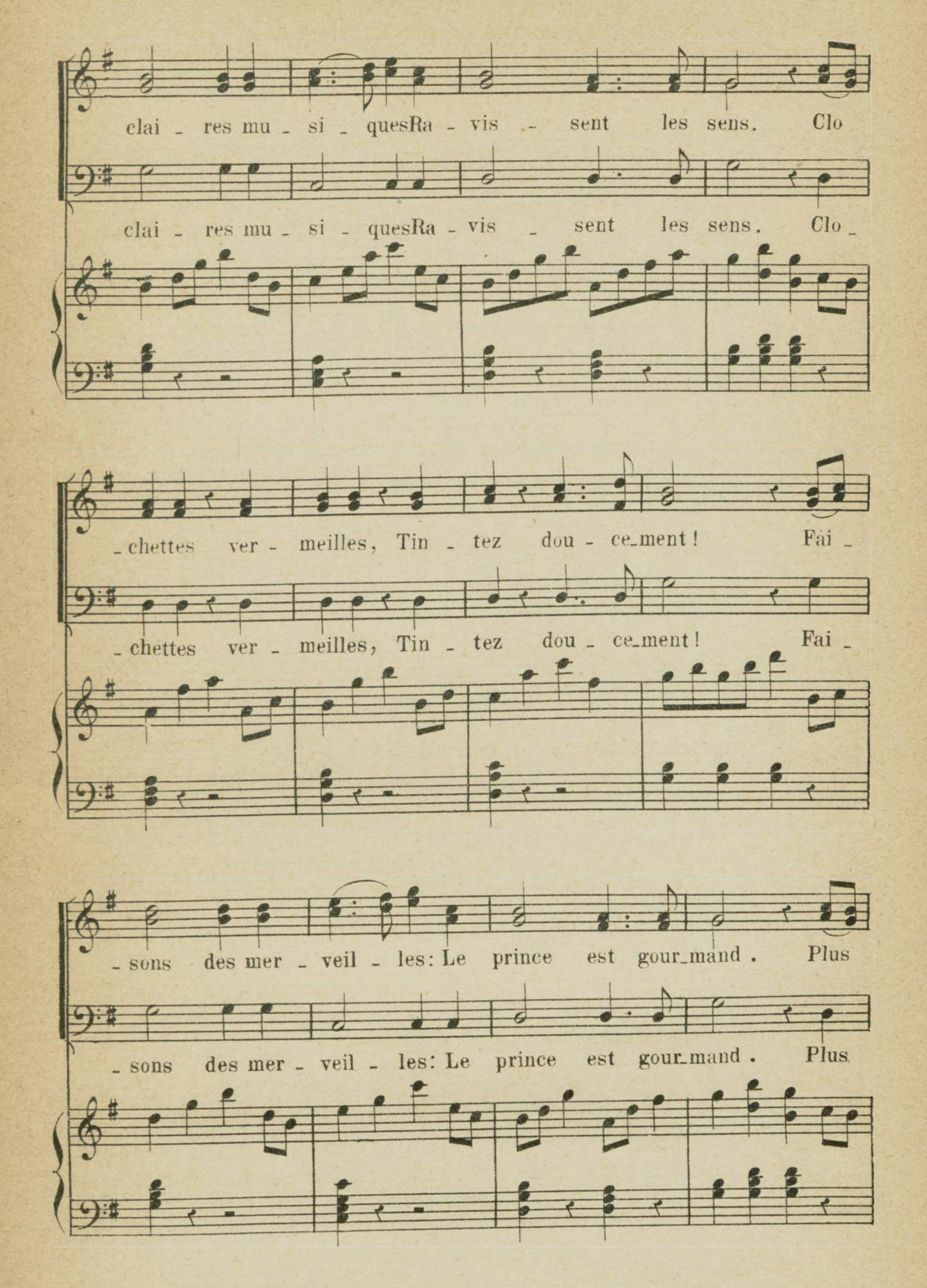

_ ri _ re, Sur mes lè _ vres brille en _ fin! Je commence à peine à
vi _ vre; Tout m'a _ mu_se, Tout m'e _ ni _ vre, Tout est beau, Tout est char_
_ mant! Cer _ tes, sans ai _ mer moi - mê - me, Je suis
fiè _ re que l'on m'ai _ me, Et mon cœur bat fol _ le_ment!

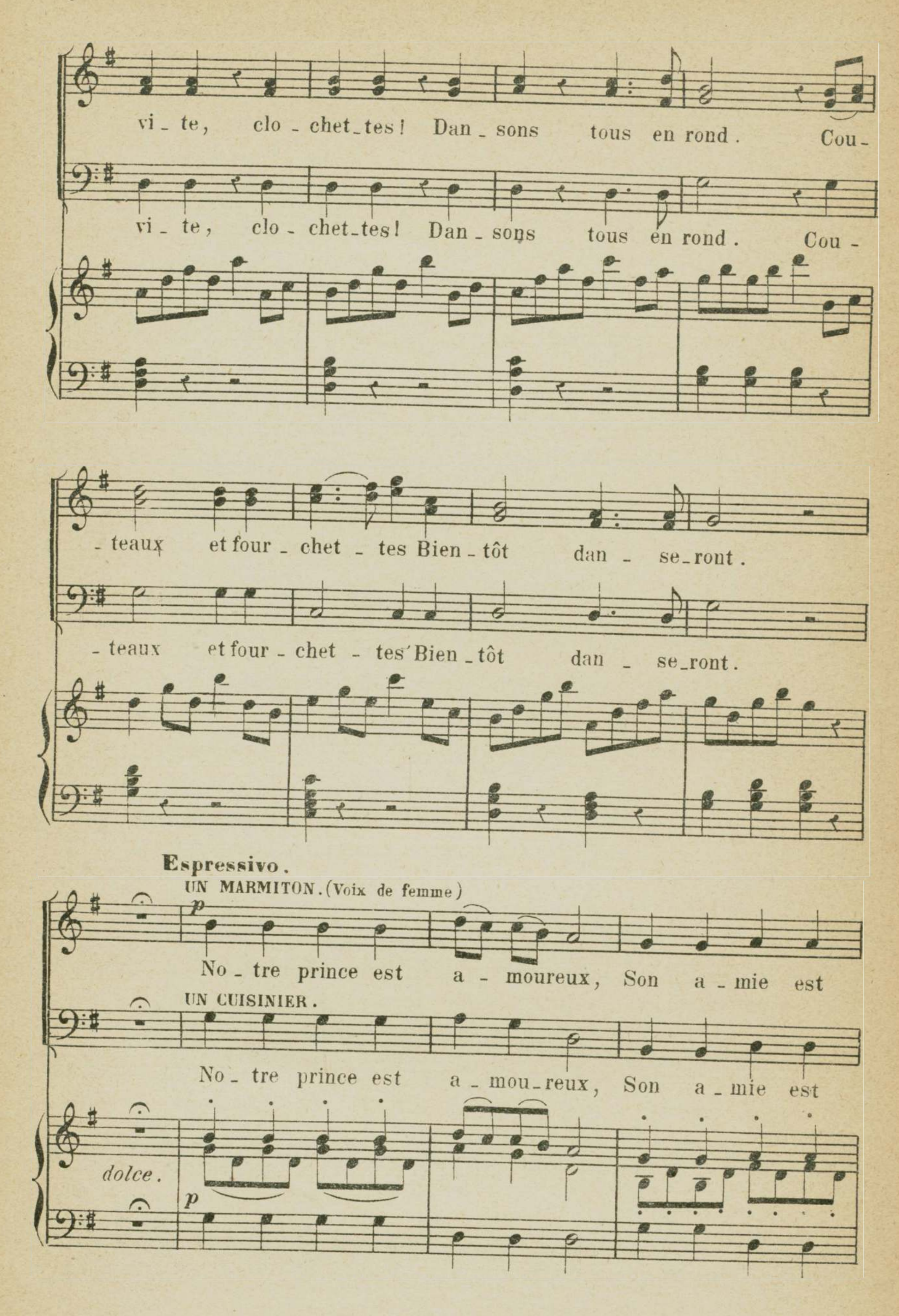
IV

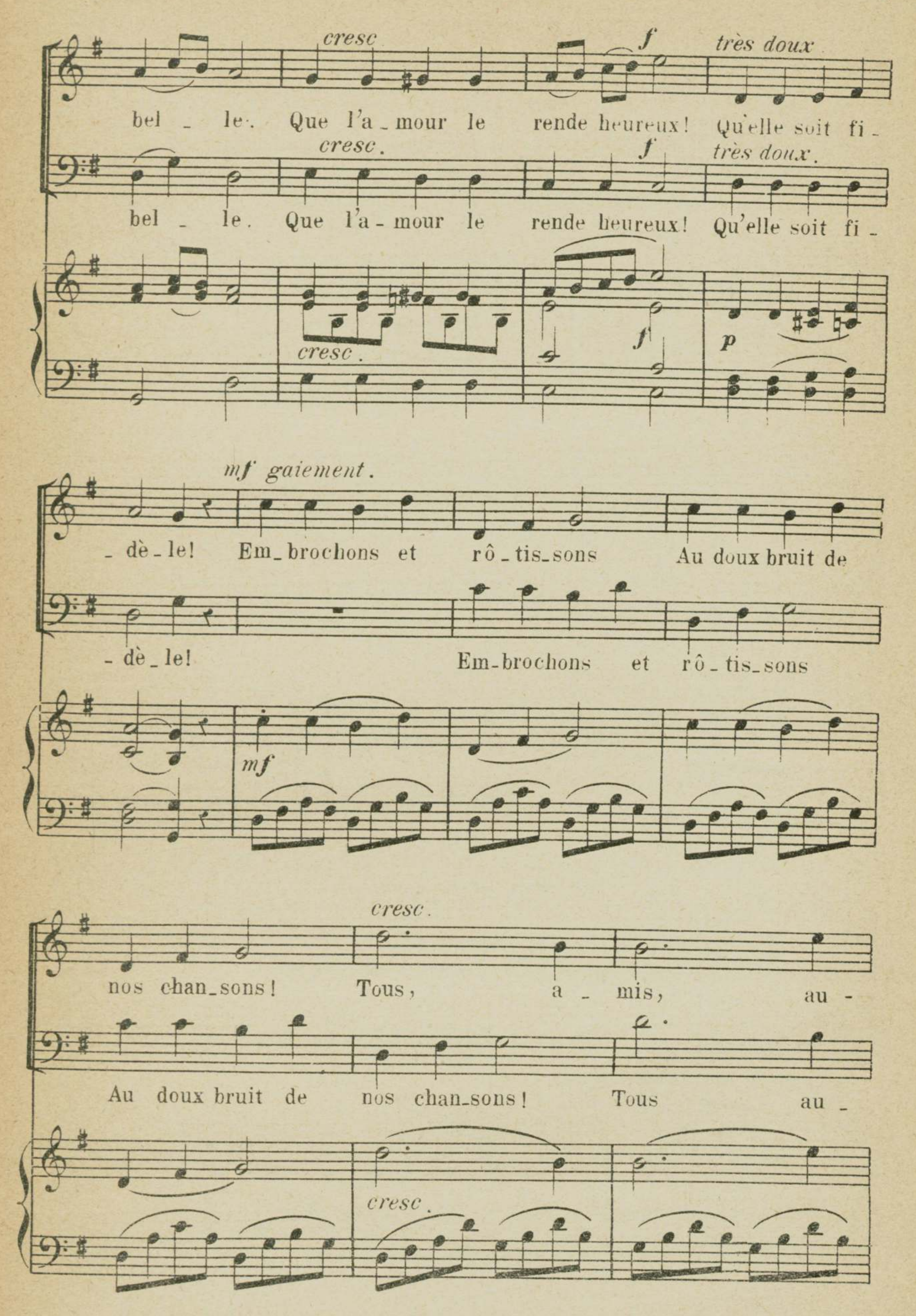
CHŒUR DES CUISINIERS

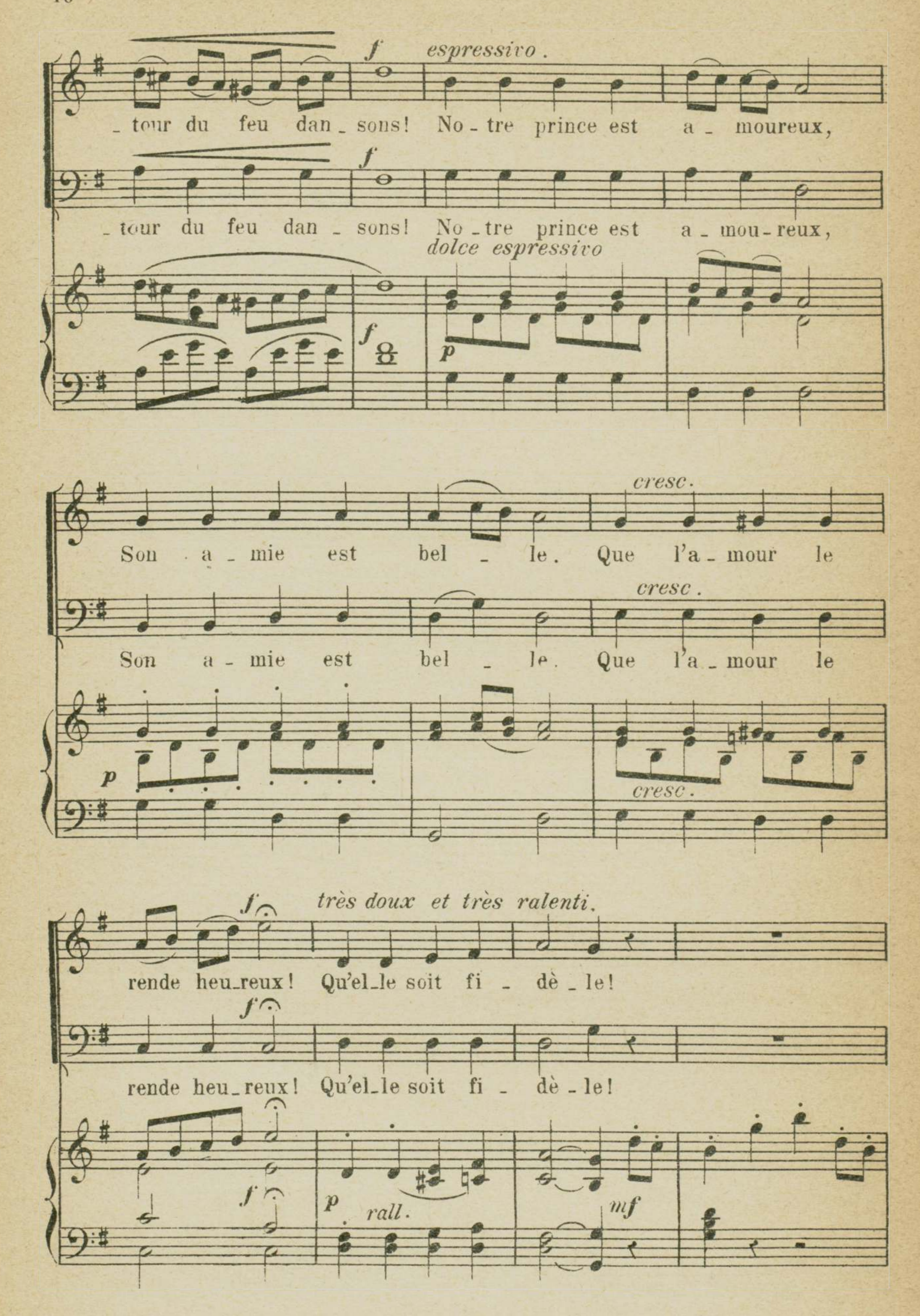
Musique de **MOZART**

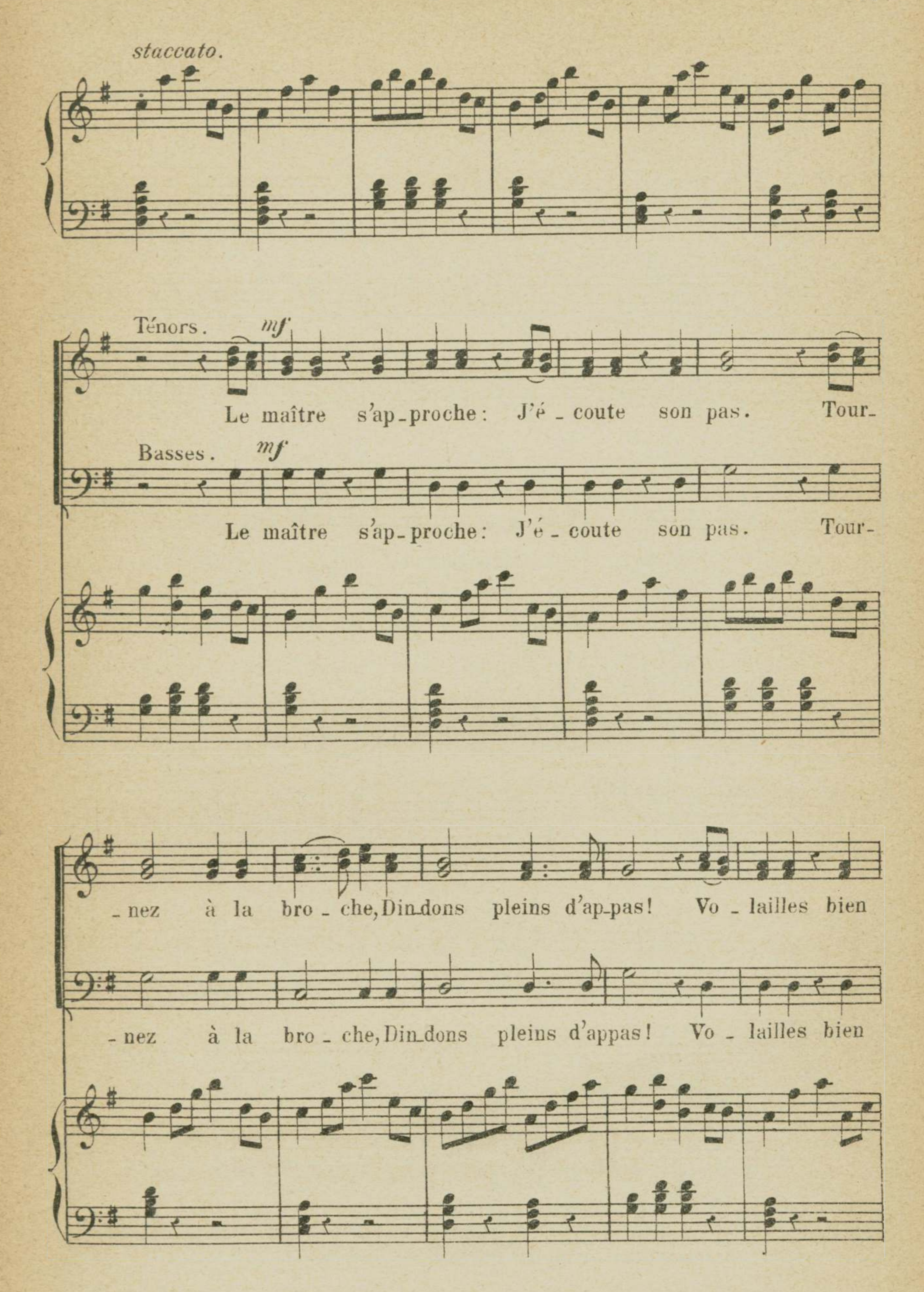


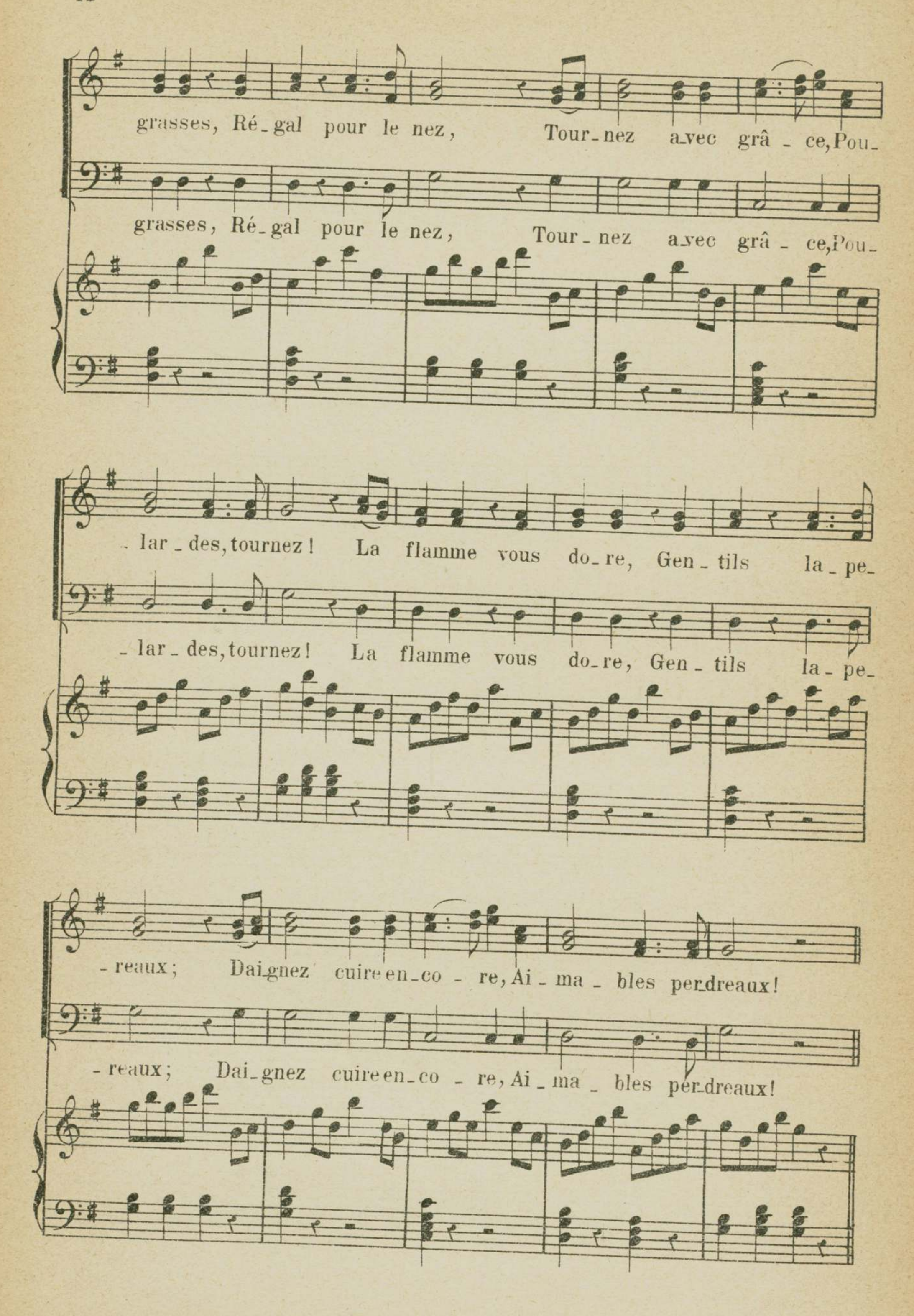

clai - res mu - si - quesRa - vis - sent les sens. Clo
clai - res mu - si - quesRa - vis - sent les sens. Clo -
-chettes ver - meilles, Tin - tez dou - ce-ment! Fai -
-chettes ver - meilles, Tin - tez dou - ce-ment! Fai -
- sons des mer - veil - les: Le prince est gour-mand. Plus
- sons des mer - veil - les: Le prince est gour-mand. Plus


vi _ te, clo _ chet _ tes! Dan _ sons tous en rond. Cou -
vi _ te, clo _ chet _ tes! Dan _ sons tous en rond. Cou -
_ teaux et four _ chet _ tes Bien _ tôt dan _ se _ ront.
_ teaux et four _ chet _ tes Bien _ tôt dan _ se _ ront.
Espressivo.
UN MARMITON. (Voix de femme)
p
No _ tre prince est a _ moureux, Son a _ mie est
UN CUISINIER.
No _ tre prince est a _ mou _ reux, Son a _ mie est
dolce.
p


cresc
f
très doux
bel _ le. Que l'a _ mour le rende heureux! Qu'elle soit fi _
cresc.
f
très doux.
bel _ le. Que l'a _ mour le rende heureux! Qu'elle soit fi _
cresc.
f
p
mf gaiement.
_ dè _ le! Em_brochons et rô _ tis_sons Au doux bruit de
_ dè _ le! Em_brochons et rô _ tis_sons
mf
cresc.
nos chan_sons! Tous, a _ mis, au _
Au doux bruit de nos chan_sons! Tous au _
cresc.


f espressivo.
_tour du feu dan_sons! No_tre prince est a_moureux,
f
_tour du feu dan_sons! No_tre prince est a_mou_reux,
dolce espressivo
f
p
cresc.
Son a_mie est bel _ le. Que l'a_mour le
cresc.
Son a_mie est bel _ le. Que l'a_mour le
p
cresc.
f très doux et très ralenti.
rende heu_reux! Qu'el_le soit fi _ dè _ le!
f
rende heu_reux! Qu'el_le soit fi _ dè _ le!
f
p rall.
mf

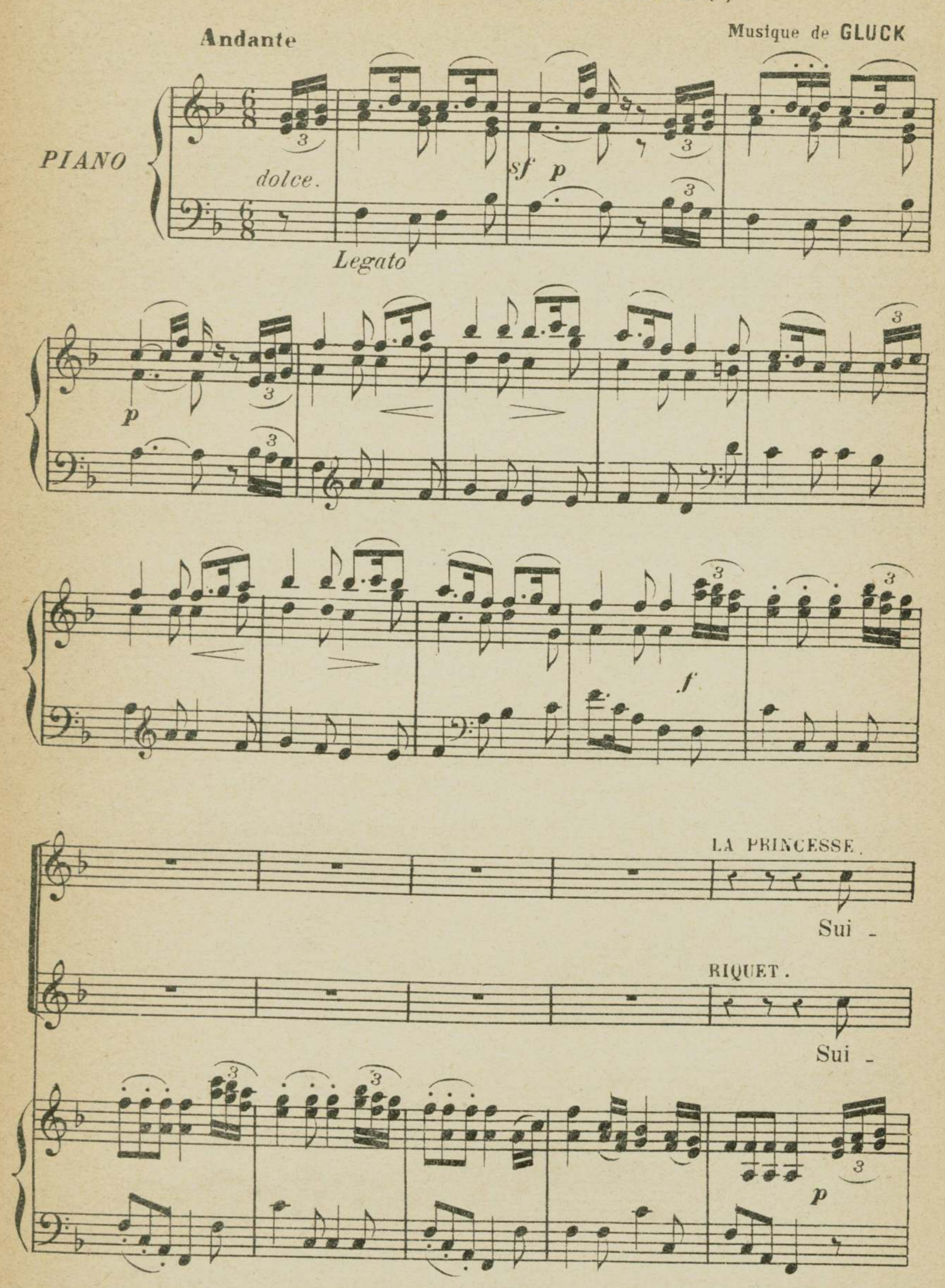

staccato.
Ténors.
mf
Le maître s'ap_proche: J'é_coute son pas. Tour_
Basses.
mf
Le maître s'ap_proche: J'é_coute son pas. Tour-
_nez à la bro_che, Din_dons pleins d'ap_pas! Vo_lailles bien
_nez à la bro_che, Din_dons pleins d'appas! Vo_lailles bien



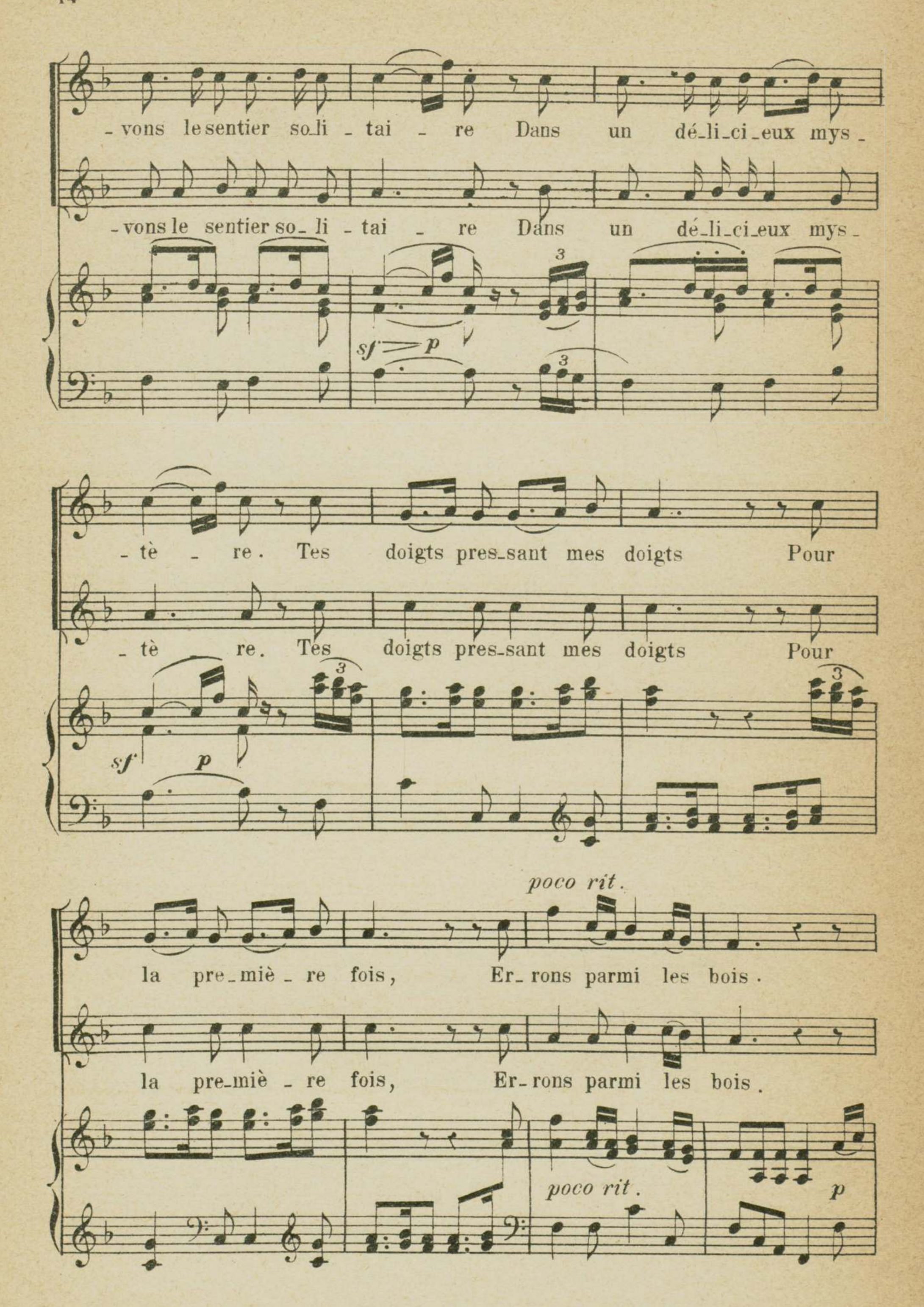
grasses, Ré_gal pour le nez, Tour_nez a_vec grâ - ce, Pou_
grasses, Ré_gal pour le nez, Tour - nez a_vec grâ - ce, Pou_
- lar - des, tournez! La flamme vous do_re, Gen - tils la - pe_
- lar - des, tournez! La flamme vous do_re, Gen - tils la - pe_
- reaux; Dai_gnez cuire en_co - re, Ai - ma - bles per_dreaux!
- reaux; Dai_gnez cuire en_co - re, Ai - ma - bles per_dreaux!

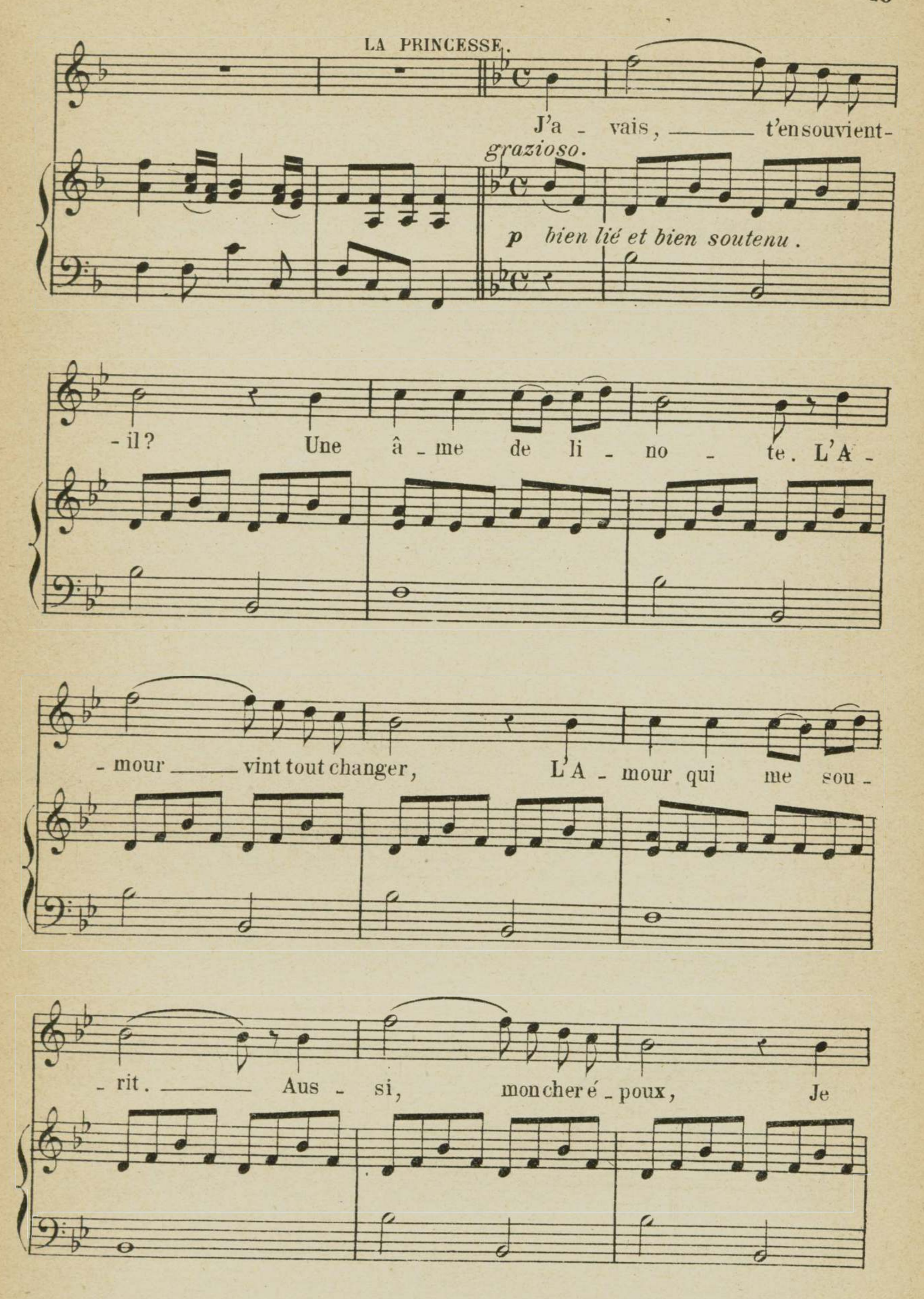
V

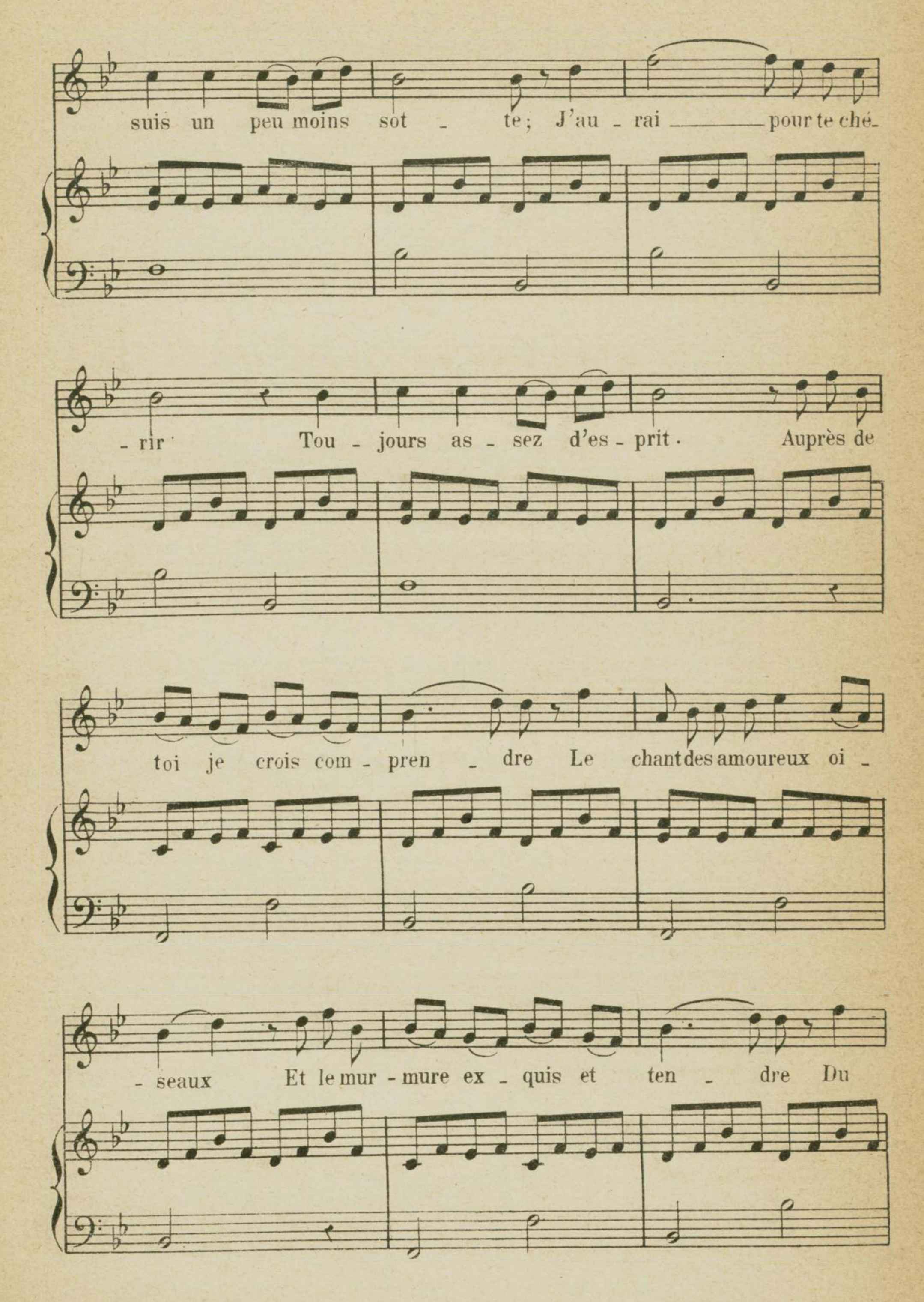
DUO ET CHŒUR FINAL (1)

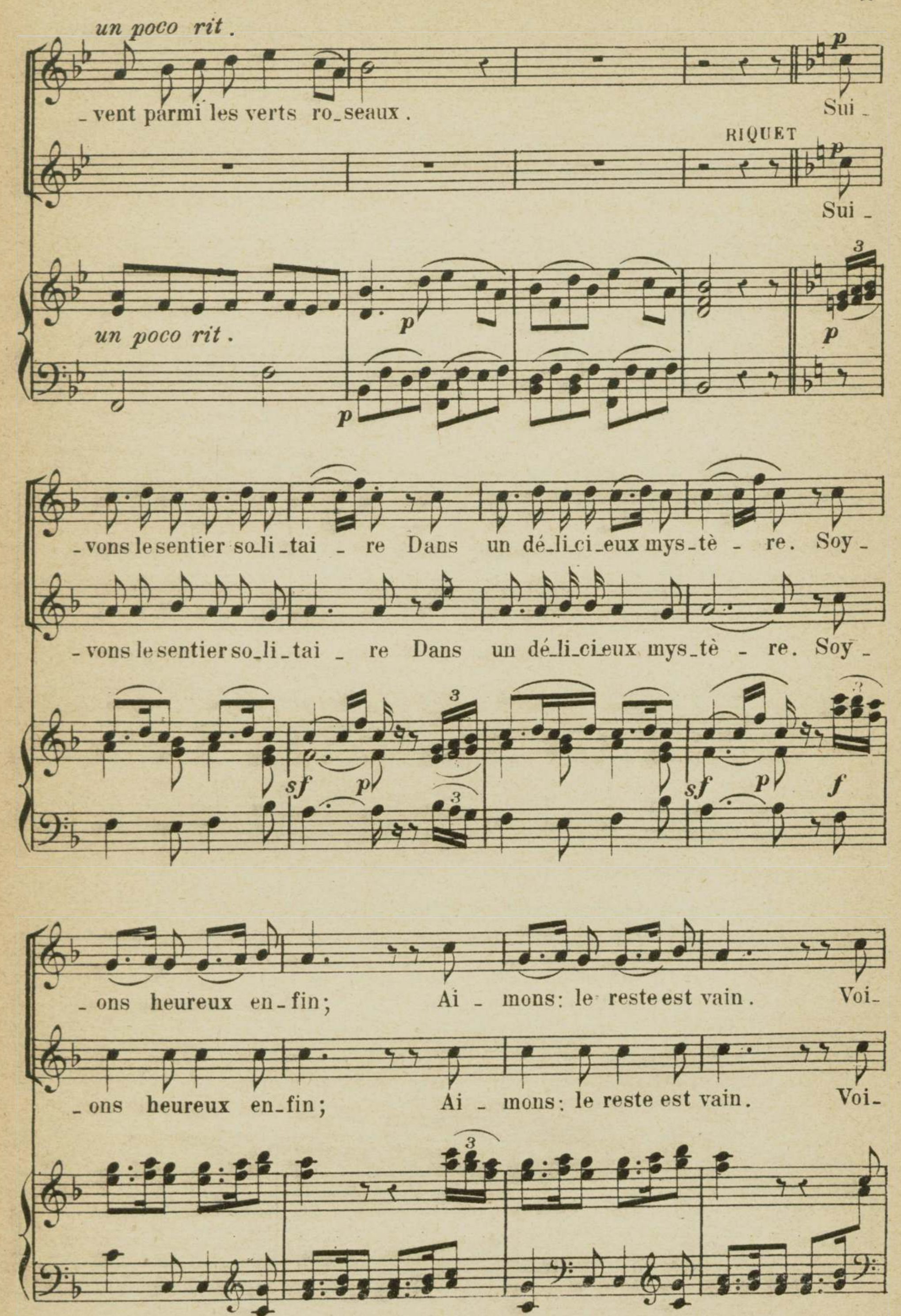


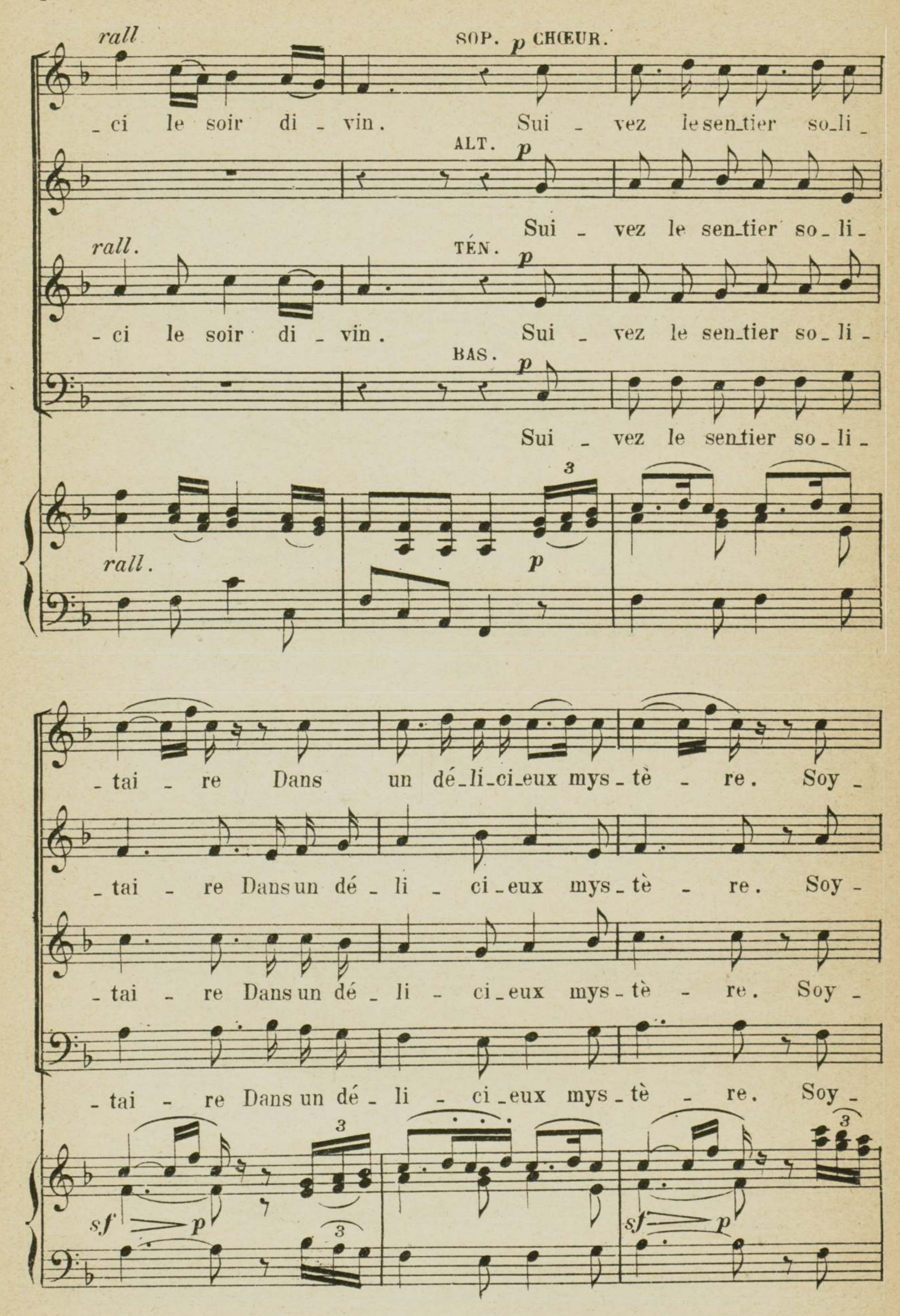
(1) On pourra faire doubler le dessus de la partie de Piano par un Violon pendant le prelude et pendant le chœur final (à 4 parties) Si l'on n'a que des voix de femmes, les deux chanteuses solistes chanteront à l'unisson la partie de dessus, au lieu de chanter à deux parties. Au chœur final, on ne chantera que les parties de Soprano et d'Alto.

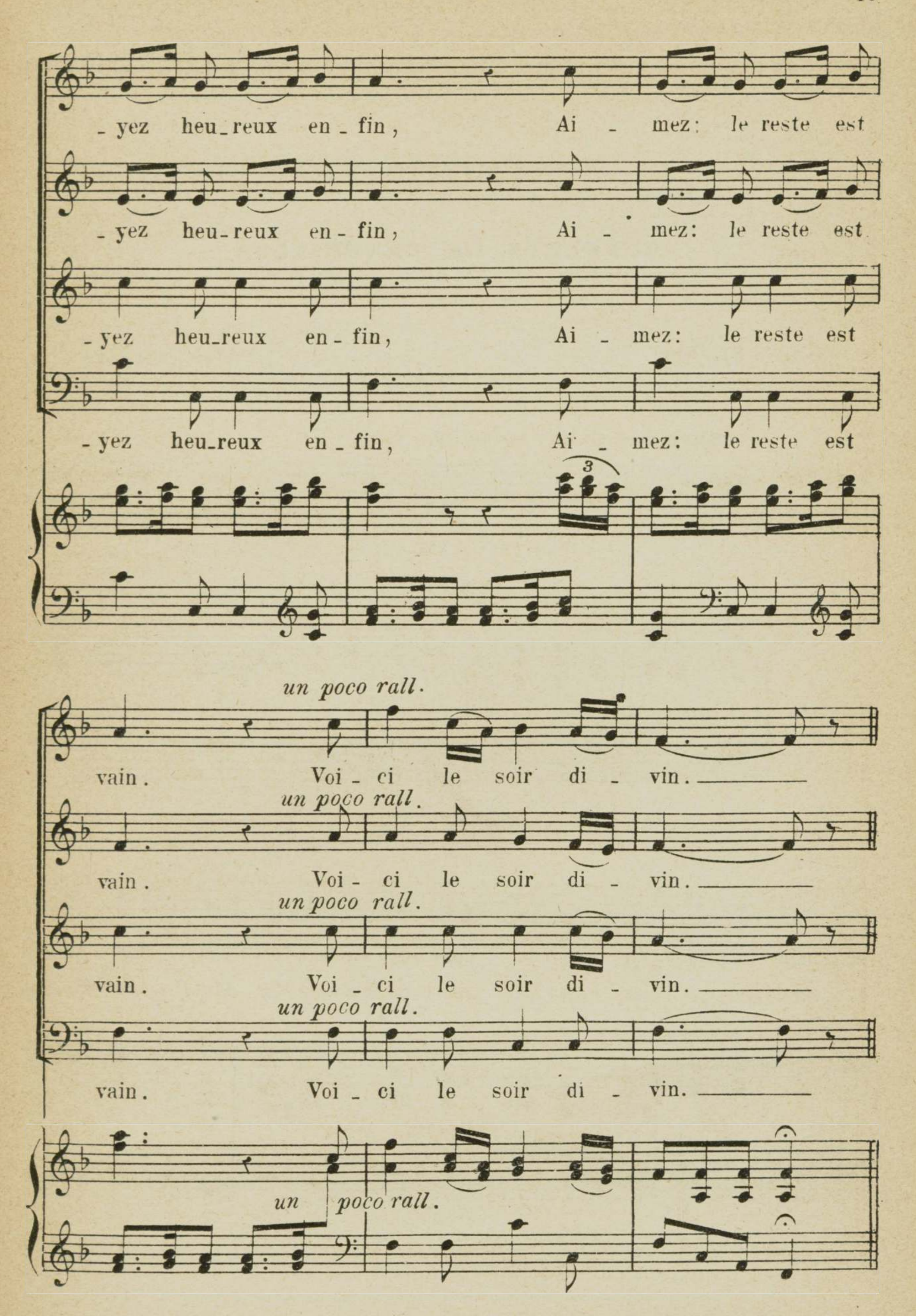

-vons le sentier so-li - tai - re Dans un dé-li-ci-eux mys -
-vons le sentier so- li - tai - re Dans un dé-li-ci-eux mys-
sf p
3
-tè - re. Tes doigts pres-sant mes doigts Pour
-tè re. Tes doigts pres-sant mes doigts Pour
sf p
3
poco rit.
la pre-miè - re fois, Er-rons parmi les bois.
la pre-miè - re fois, Er-rons parmi les bois.
poco rit.
p


LA PRINCESSE.
J'a - vais, t'en souvient-
grazioso.
p bien lié et bien soutenu.
-il? Une â - me de li - no - te. L'A -
- mour vint tout changer, L'A - mour qui me sou -
- rit. Aus - si, mon cher é - poux, Je


suis un peu moins sot - te; J'au - rai pour te ché-
- rir Tou - jours as - sez d'es - prit. Auprès de
toi je crois com - pren - dre Le chant des amoureux oi -
- seaux Et le mur - mure ex - quis et ten - dre Du


un poco rit.
- vent parmi les verts ro_seaux.
Sui -
RIQUET
Sui -
un poco rit.
p
- vons le sentier so_li_tai - re Dans un dé_li_ci_eux mys_tè - re. Soy -
- vons le sentier so_li_tai - re Dans un dé_li_ci_eux mys_tè - re. Soy -
sf
f
- ons heureux en_fin; Ai - mons: le reste est vain. Voi-
- ons heureux en_fin; Ai - mons: le reste est vain. Voi-


rall
SOP. p CHŒUR.
_ci le soir di _ vin. Sui _ vez le sen_tier so_li _
ALT. p
Sui _ vez le sen_tier so_li _
rall.
TÉN. p
_ci le soir di _ vin. Sui _ vez le sen_tier so_li _
BAS. p
Sui _ vez le sen_tier so_li _
rall.
p
_tai _ re Dans un dé_li_ci_eux mys _ tè _ re. Soy _
_tai _ re Dans un dé _ li _ ci _ eux mys _ tè _ re. Soy _
_tai _ re Dans un dé _ li _ ci _ eux mys _ tè _ re. Soy _
_tai _ re Dans un dé _ li _ ci _ eux mys _ tè _ re. Soy _
sf p
sf p
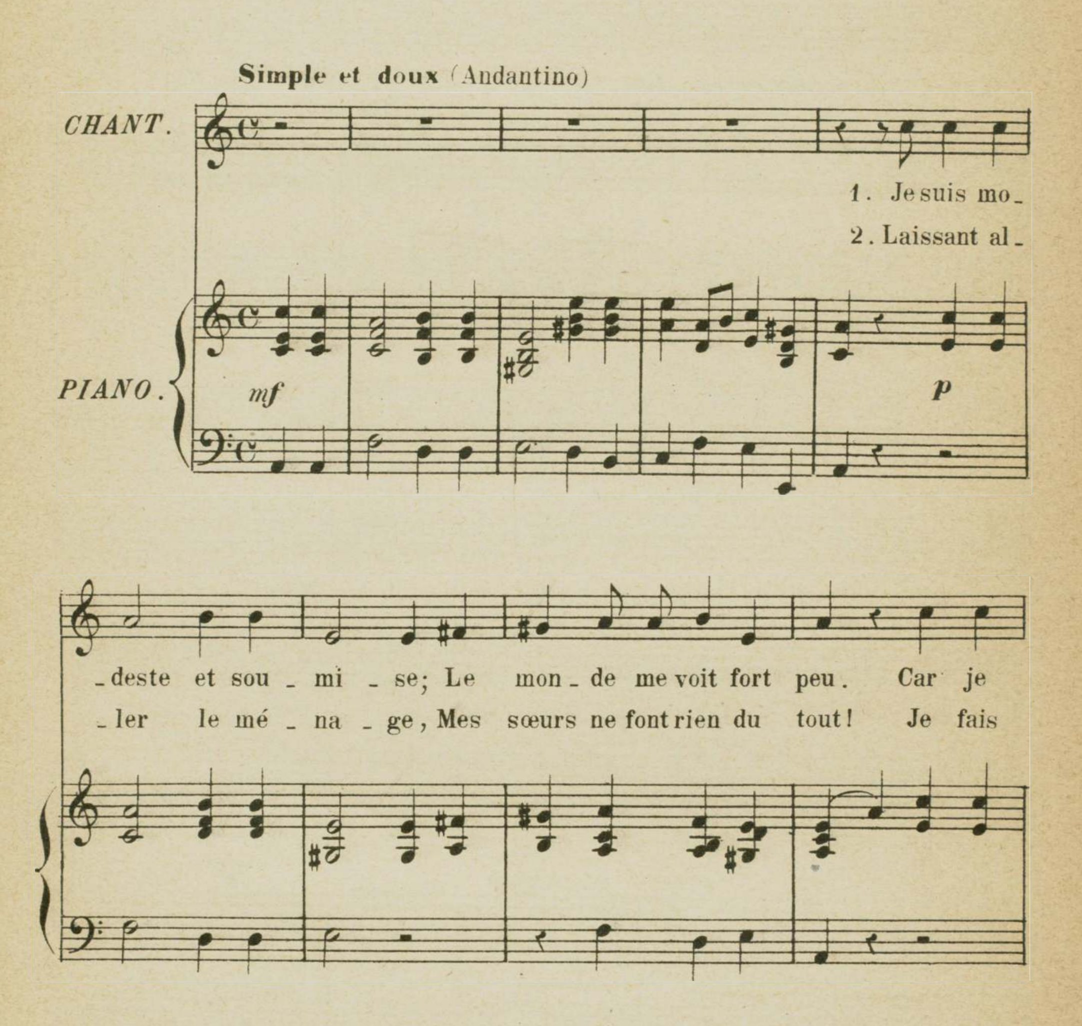

_yez heu_reux en_fin, Ai _ mez: le reste est
_yez heu_reux en_fin, Ai _ mez: le reste est
_yez heu_reux en_fin, Ai _ mez: le reste est
_yez heu_reux en_fin, Ai _ mez: le reste est
3
un poco rall.
vain. Voi_ci le soir di _ vin.
un poco rall.
vain. Voi_ci le soir di _ vin.
un poco rall.
vain. Voi_ci le soir di _ vin.
un poco rall.
vain. Voi_ci le soir di _ vin.
un poco rall.

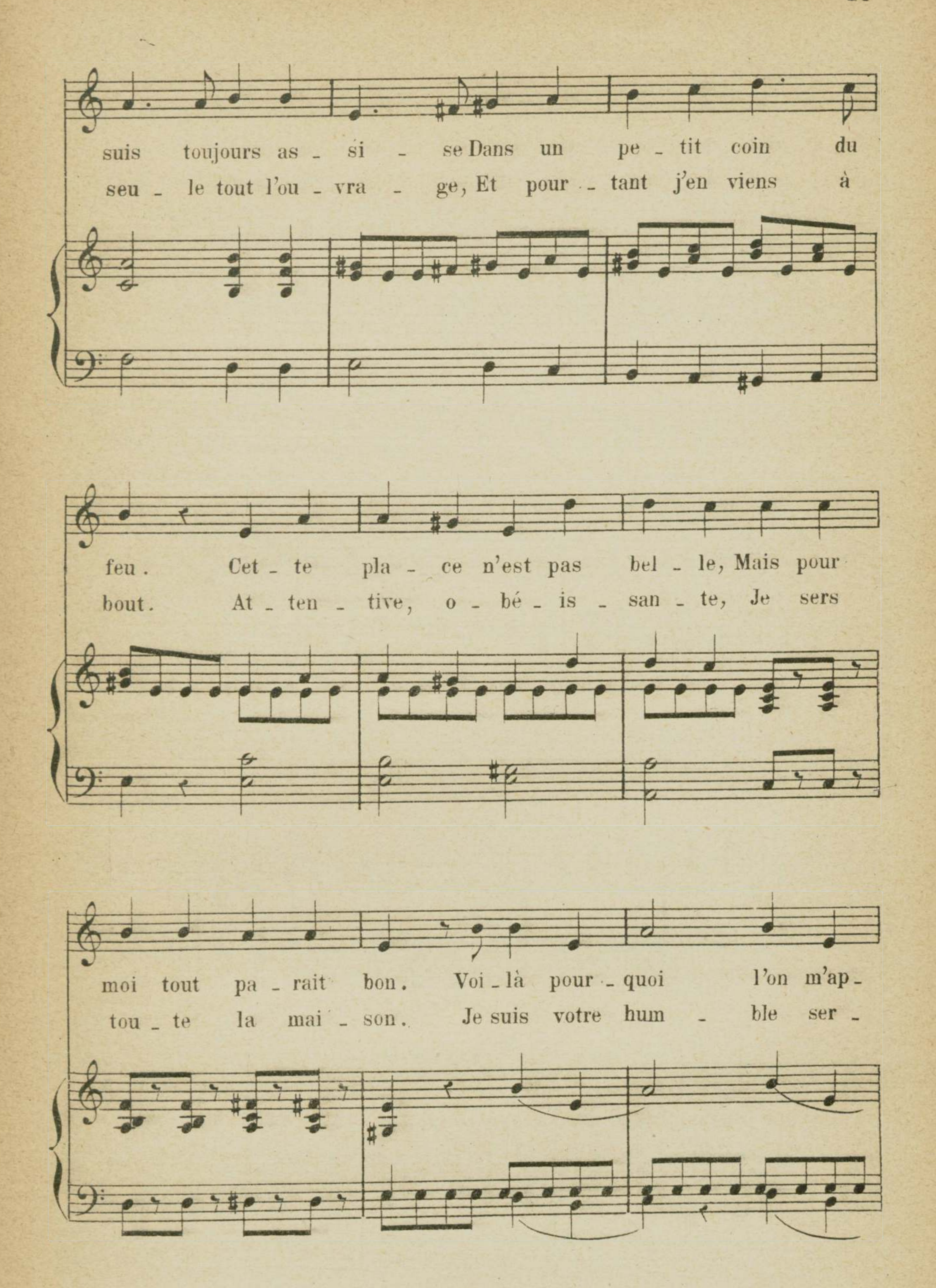
MUSIQUE POUR CENDRILLON

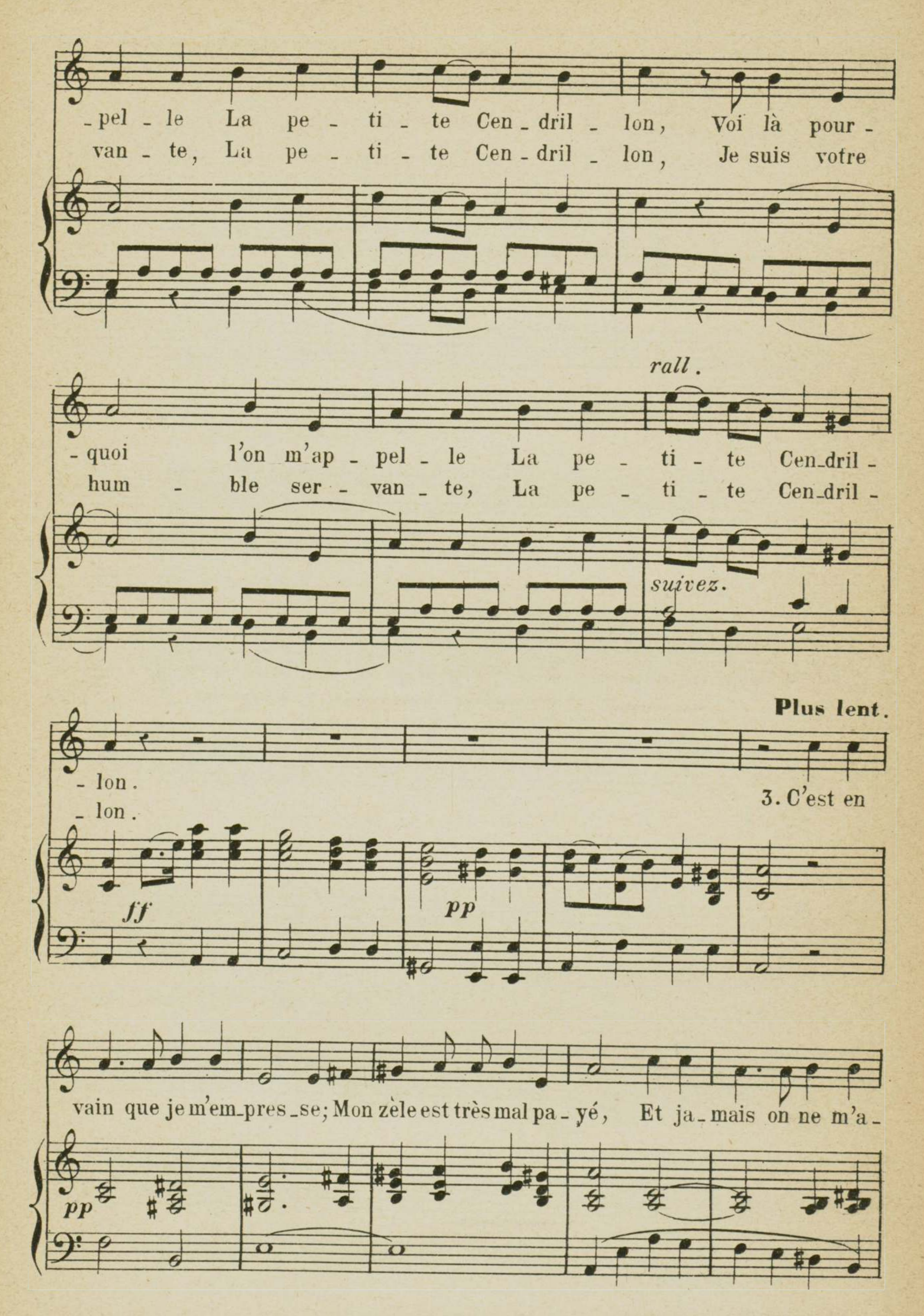
COUPLETS DE CENDRILLON.

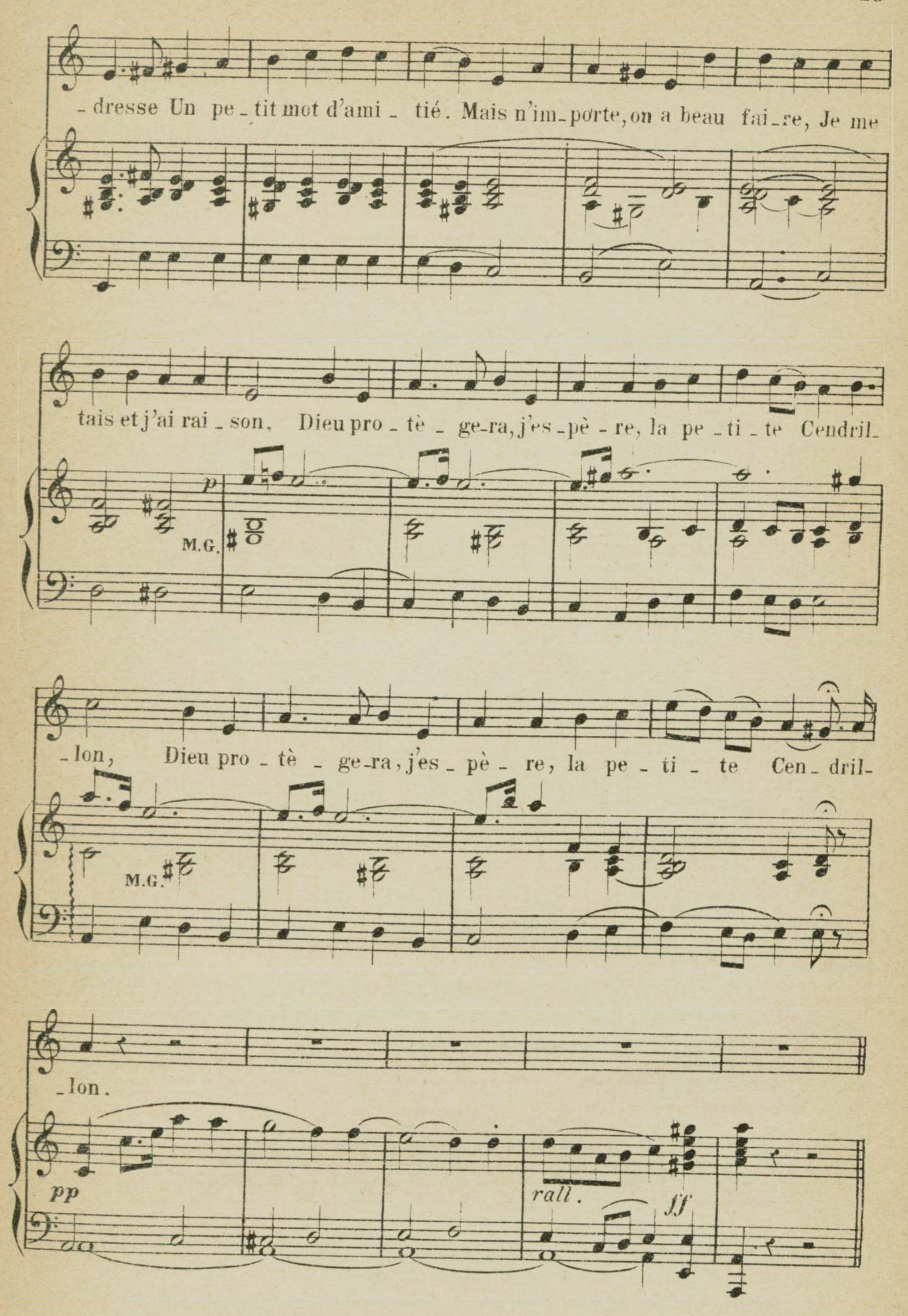
Paroles d'ETIENNE

Musique de NICOLO
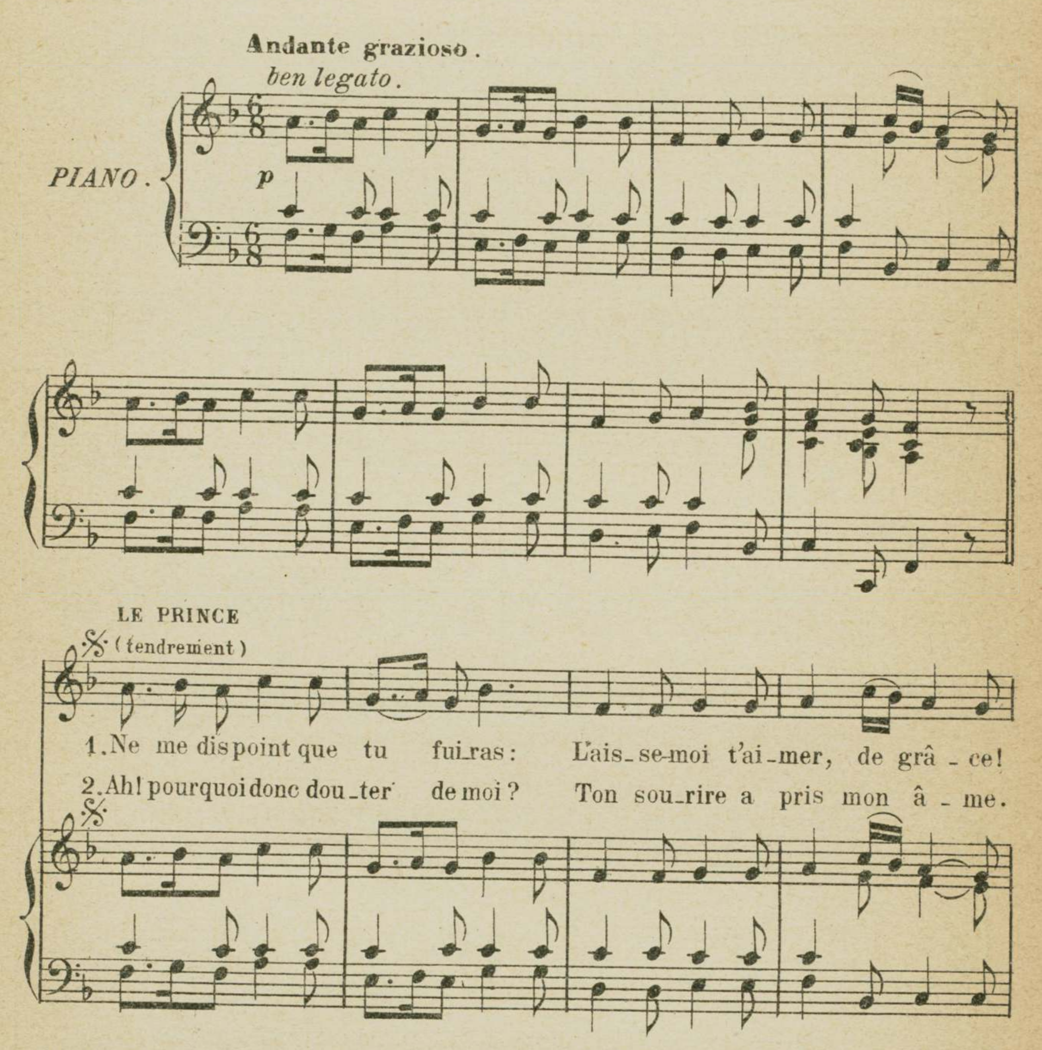



suis toujours as - si - se Dans un pe - tit coin du
seu - le tout l'ou - vra - ge, Et pour - tant j'en viens à
feu. Cet - te pla - ce n'est pas bel - le, Mais pour
bout. At - ten - tive, o - bé - is - san - te, Je sers
moi tout pa - rait bon. Voi - là pour - quoi l'on m'ap -
tou - te la mai - son. Je suis votre hum - ble ser -


_pel _ le La pe _ ti _ te Cen _ dril _ lon, Voi là pour _
van _ te, La pe _ ti _ te Cen _ dril _ lon, Je suis votre
rall.
_ quoi l'on m'ap _ pel _ le La pe _ ti _ te Cen_dril _
hum _ ble ser _ van _ te, La pe _ ti _ te Cen_dril _
suivez.
Plus lent.
_ lon.
_ lon.
3. C'est en
ff
pp
vain que je m'em_pres_se; Mon zèle est très mal pa _ yé, Et ja_mais on ne m'a_
pp


-dresse Un pe-tit mot d'ami - tié. Mais n'im-porte, on a beau fai-re, Je me
tais et j'ai rai - son. Dieu pro - tè - ge-ra, j'es-pè - re, la pe - ti - te Cendril-
p
M.G.
-lon, Dieu pro - tè - ge-ra, j'es - pè - re, la pe - ti - te Cen-dril-
M.G.
-lon.
pp
rall.
ff

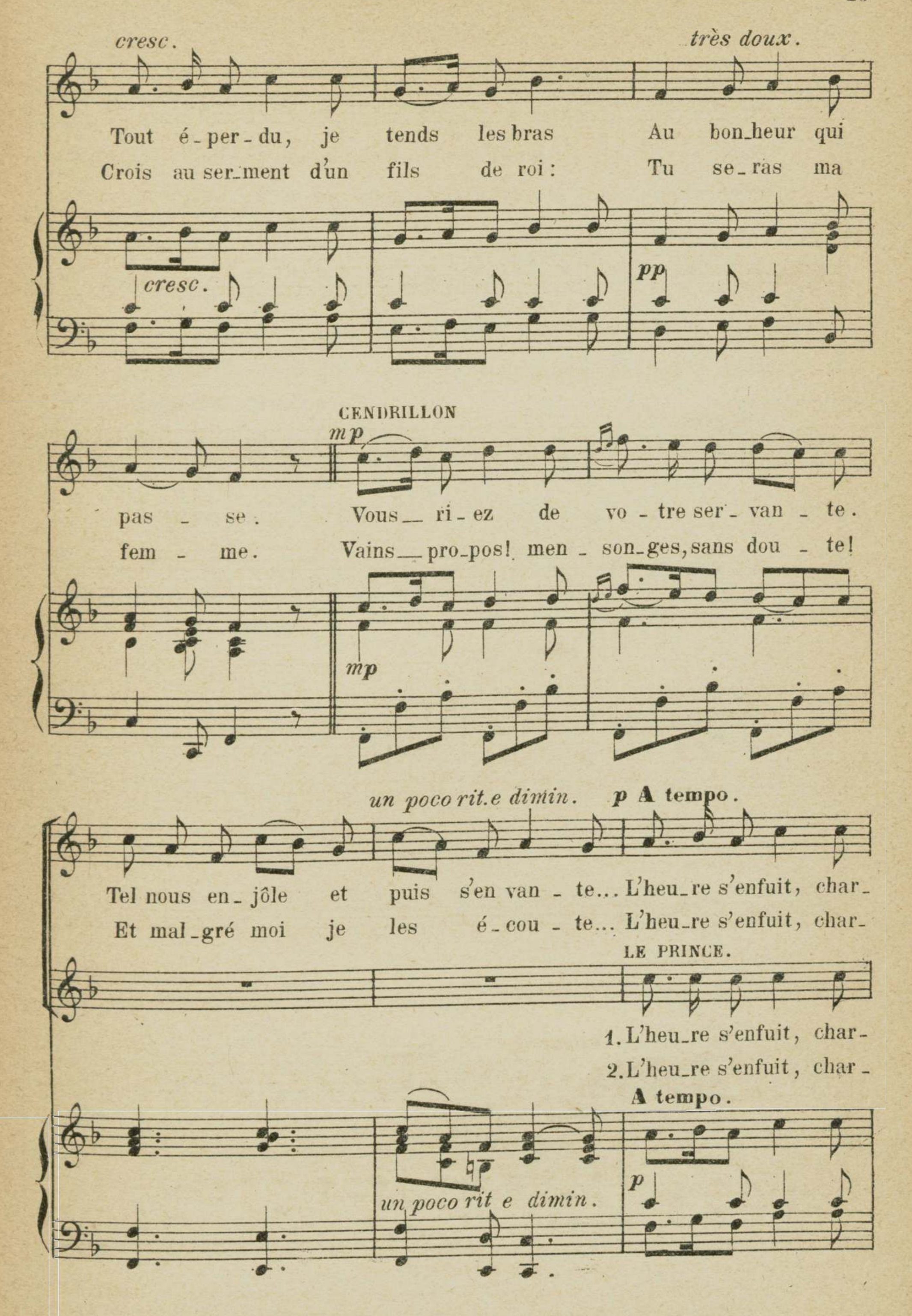
DUO DU PRINCE ET DE CENDRILLON [1]

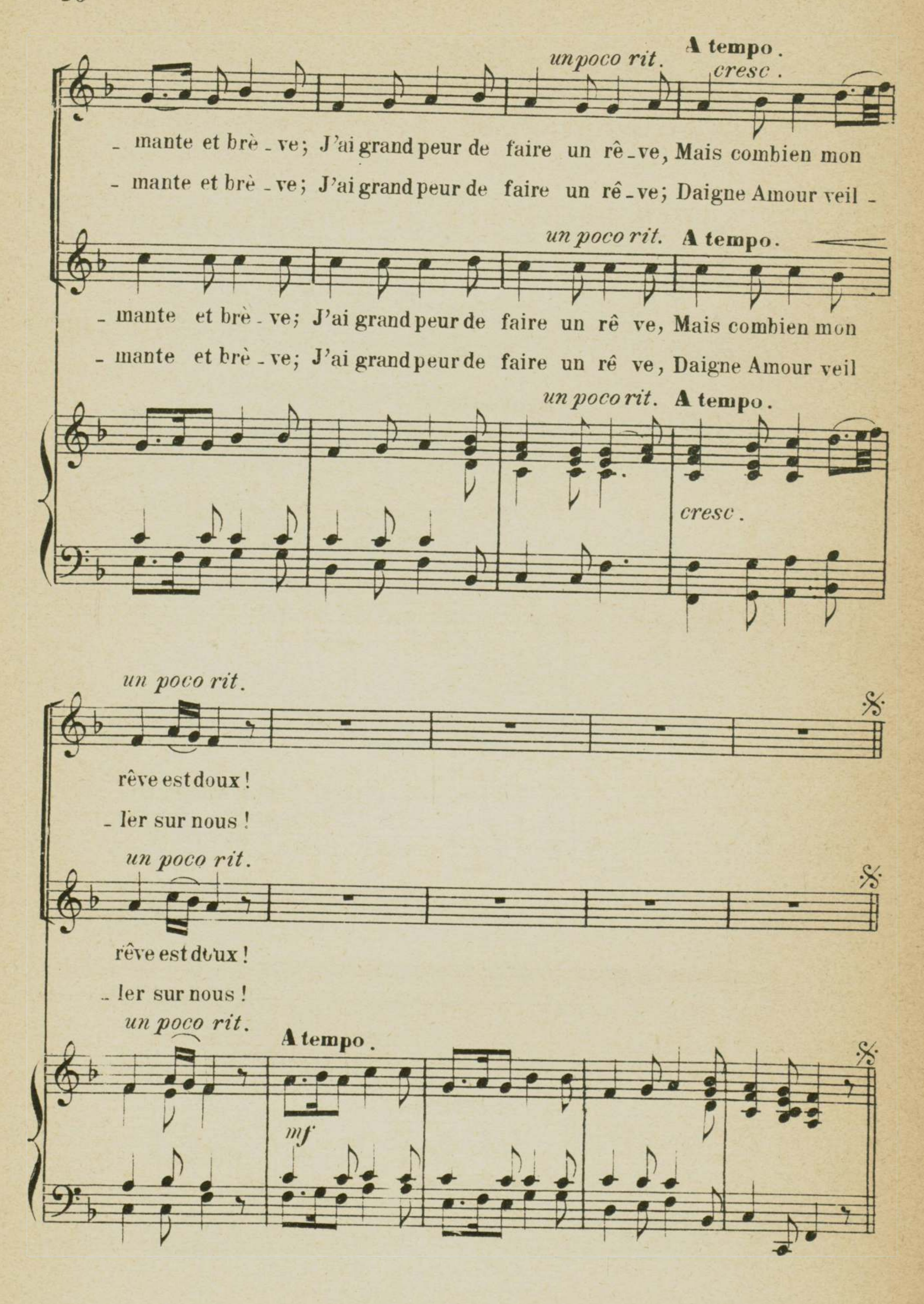
Musique de **MOZART**



[1] On peut doubler avec un violon la partie de dessus du prélude et de la ritournelle qui suit chacun des deux couplets. Pas de violon pendant le chant.

Si, au lieu d'un chanteur et d'une chanteuse, on n'a que deux voix de femme, elles devront chanter à l'unisson, et non pas en parties, au moment où les deux voix se réunissent. Elles chanteront la partie de dessus


cresc.
très doux.
Tout é_per_du, je tends les bras Au bon_heur qui
Crois au ser_ment d'un fils de roi: Tu se_ras ma
cresc.
pp
CENDRILLON
mp
pas - se. Vous__ ri_ez de vo_tre ser_van_te.
fem - me. Vains__pro_pos! men_son_ges, sans dou_te!
mp
un poco rit. e dimin.
p A tempo.
Tel nous en_jôle et puis s'en van_te... L'heu_re s'enfuit, char_
Et mal_gré moi je les é_cou_te... L'heu_re s'enfuit, char_
LE PRINCE.
1. L'heu_re s'enfuit, char-
2. L'heu_re s'enfuit, char_
A tempo.
un poco rit e dimin.
p

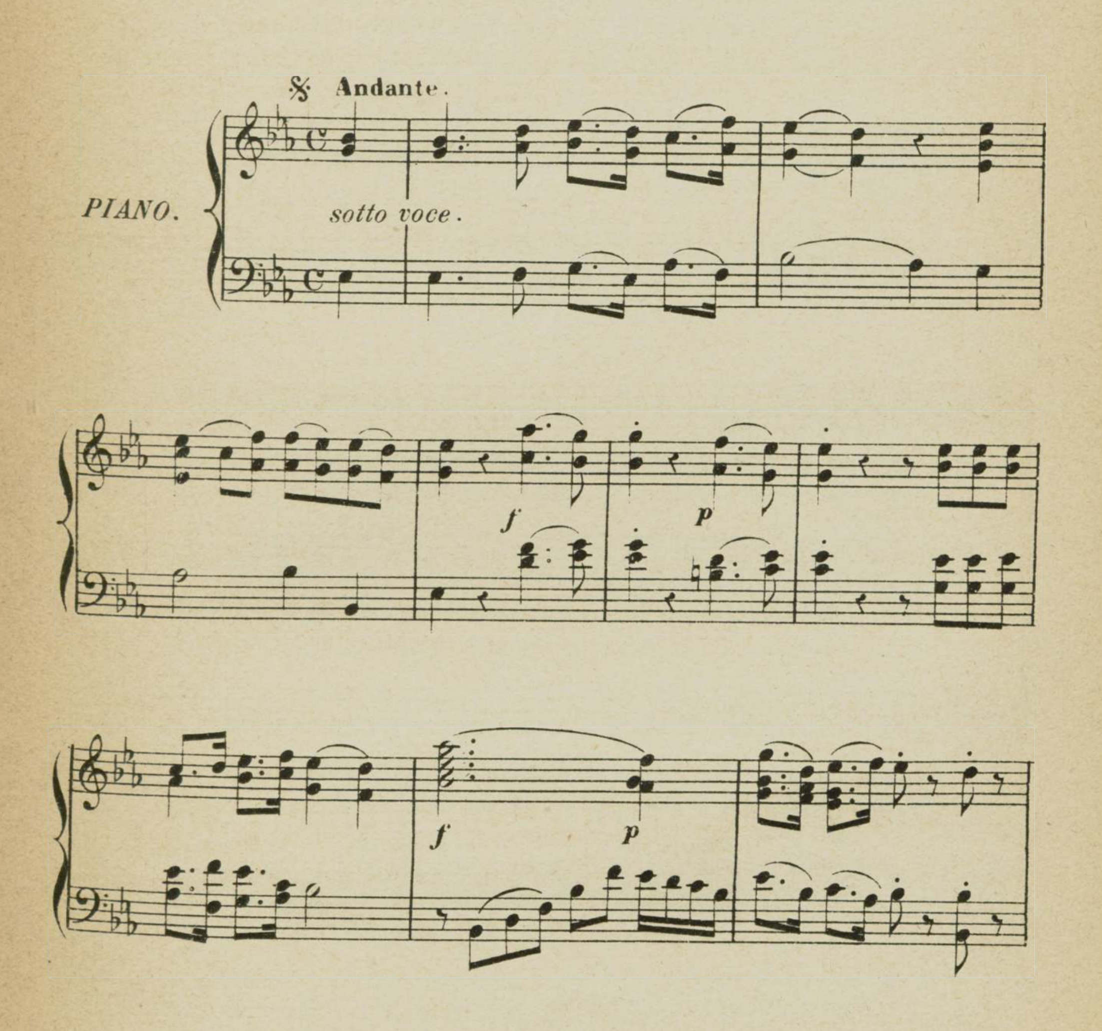

un poco rit.
A tempo.
cresc.
_ mante et brè _ ve; J'ai grand peur de faire un rê _ ve, Mais combien mon
_ mante et brè _ ve; J'ai grand peur de faire un rê _ ve; Daigne Amour veil _
un poco rit.
A tempo.
_ mante et brè _ ve; J'ai grand peur de faire un rê ve, Mais combien mon
_ mante et brè _ ve; J'ai grand peur de faire un rê ve, Daigne Amour veil
un poco rit.
A tempo.
cresc.
un poco rit.
rêve est doux!
_ ler sur nous!
un poco rit.
rêve est doux!
_ ler sur nous!
un poco rit.
A tempo.
mf

MUSIQUE POUR "LES FÉES"

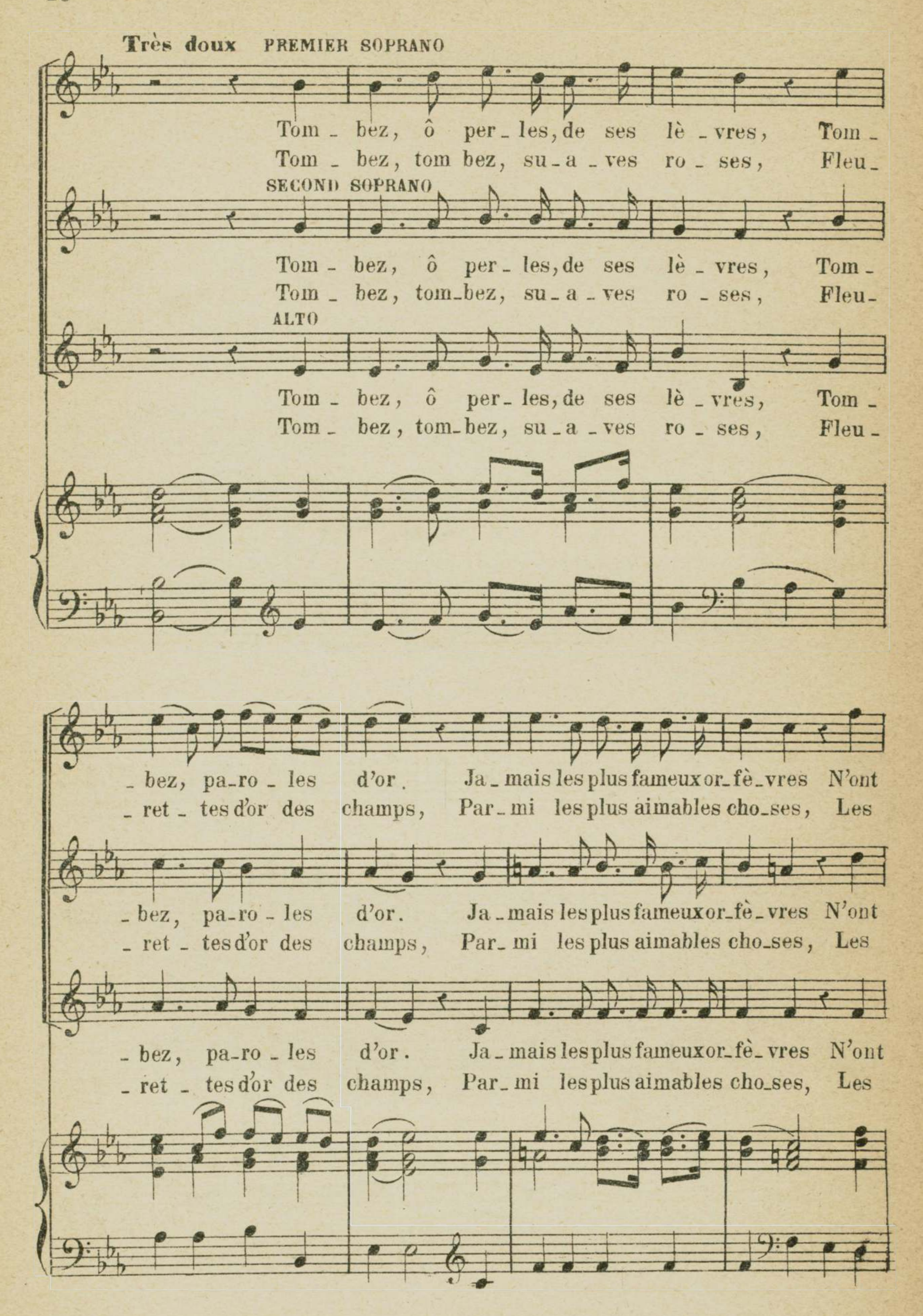
TRIO OU CHŒUR A TROIS PARTIES

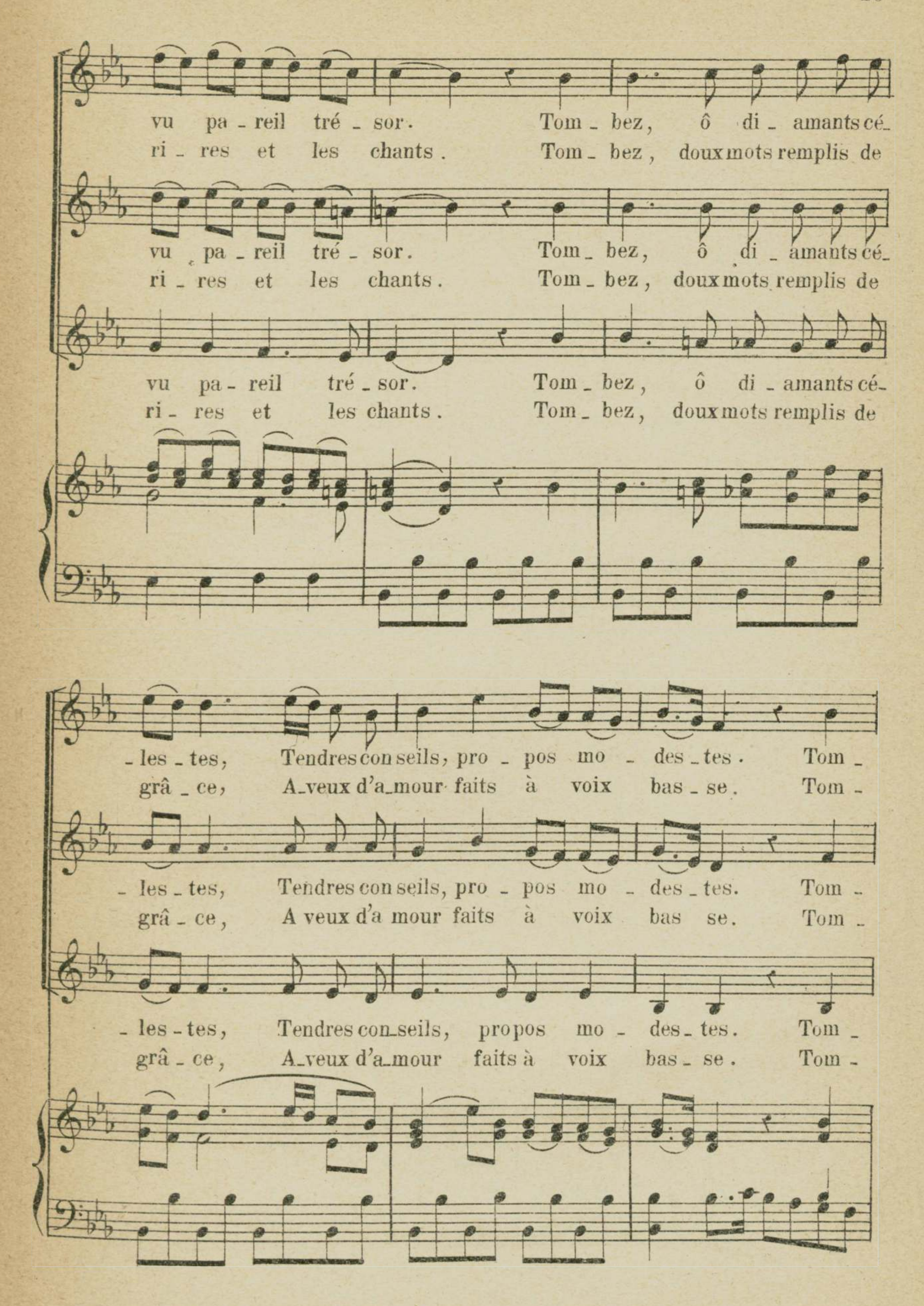
VOIX DE FEMMES (1)

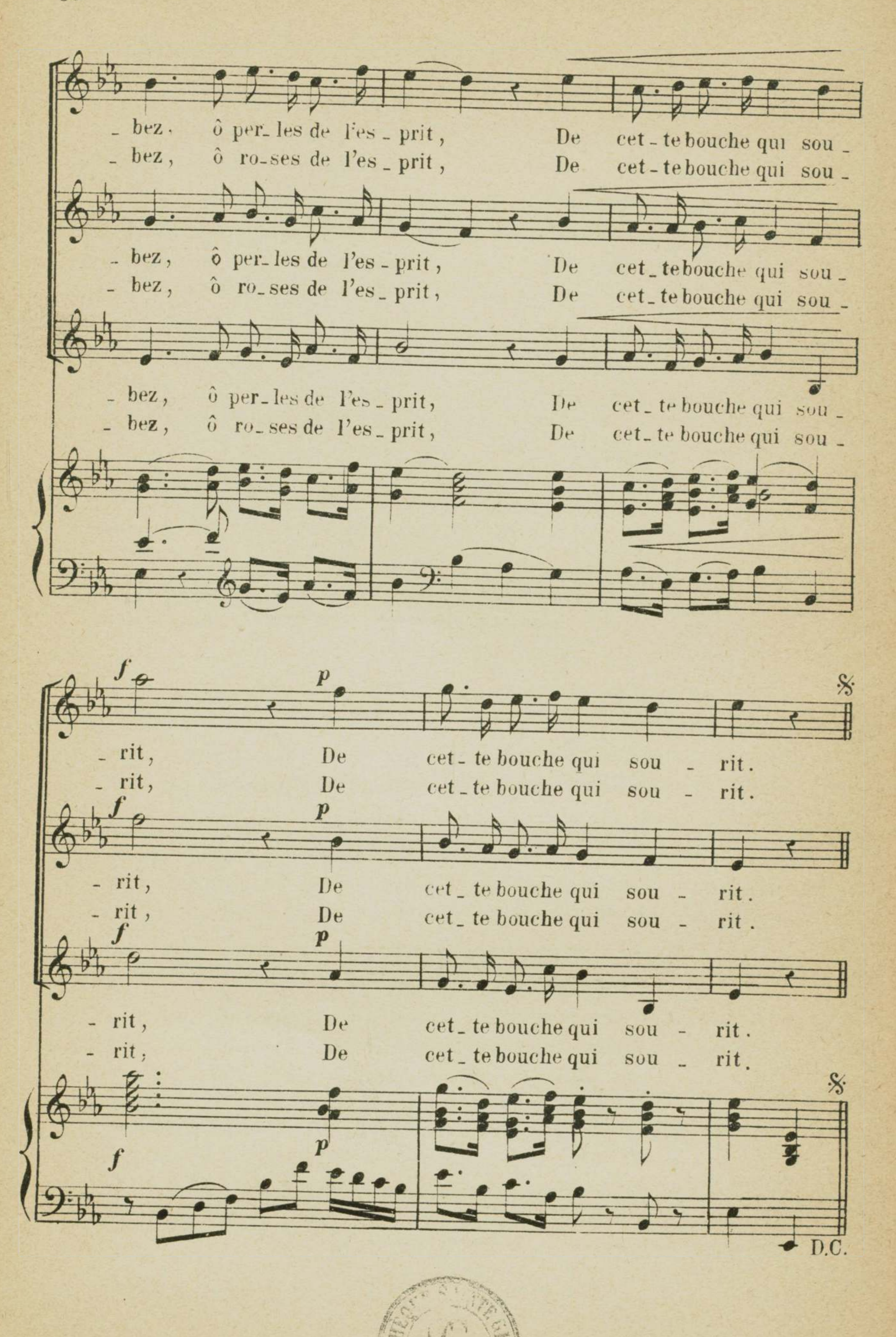
Musique de **MOZART**



(1) Le morceau pourrait aussi être chanté par trois bons solistes (*hommes*). *Voir l'Avertissement*


Très doux
PREMIER SOPRANO
Tom - bez, ô per - les, de ses lè - vres, Tom -
Tom - bez, tom bez, su - a - ves ro - ses, Fleu -
SECOND SOPRANO
Tom - bez, ô per - les, de ses lè - vres, Tom -
Tom - bez, tom-bez, su - a - ves ro - ses, Fleu -
ALTO
Tom - bez, ô per - les, de ses lè - vres, Tom -
Tom - bez, tom-bez, su - a - ves ro - ses, Fleu -
- bez, pa-ro - les d'or. Ja - mais les plus fameux or-fè-vres N'ont
- ret - tes d'or des champs, Par - mi les plus aimables cho-ses, Les
- bez, pa-ro - les d'or. Ja - mais les plus fameux or-fè - vres N'ont
- ret - tes d'or des champs, Par - mi les plus aimables cho-ses, Les
- bez, pa-ro - les d'or. Ja - mais les plus fameux or-fè - vres N'ont
- ret - tes d'or des champs, Par - mi les plus aimables cho-ses, Les


vu pa - reil tré - sor. Tom - bez, ô di - amants cé-
ri - res et les chants. Tom - bez, doux mots remplis de
vu pa - reil tré - sor. Tom - bez, ô di - amants cé-
ri - res et les chants. Tom - bez, doux mots remplis de
vu pa - reil tré - sor. Tom - bez, ô di - amants cé-
ri - res et les chants. Tom - bez, doux mots remplis de
- les - tes, Tendres con seils, pro - pos mo - des - tes. Tom -
grâ - ce, A-veux d'a-mour faits à voix bas - se. Tom -
- les - tes, Tendres con seils, pro - pos mo - des - tes. Tom -
grâ - ce, A veux d'a mour faits à voix bas se. Tom -
- les - tes, Tendres con-seils, pro pos mo - des - tes. Tom -
grâ - ce, A-veux d'a-mour faits à voix bas - se. Tom -


- bez, ô per-les de l'es-prit, De cet-te bouche qui sou-
- bez, ô ro-ses de l'es-prit, De cet-te bouche qui sou-
- bez, ô per-les de l'es-prit, De cet-te bouche qui sou-
- bez, ô ro-ses de l'es-prit, De cet-te bouche qui sou-
- bez, ô per-les de l'es-prit, De cet-te bouche qui sou-
- bez, ô ro-ses de l'es-prit, De cet-te bouche qui sou-
- rit, De cet-te bouche qui sou - rit.
- rit, De cet-te bouche qui sou - rit.
- rit, De cet-te bouche qui sou - rit.
- rit, De cet-te bouche qui sou - rit.
- rit, De cet-te bouche qui sou - rit.
- rit; De cet-te bouche qui sou - rit.
D.C.